



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

PROVINCE ORIENTALE

Ministère de l'Agriculture, Développement Rural,
Pêche et Elevage



ETUDE DES MARCHES DE LA PROVINCE ORIENTALE

Février 2013 –
Données collectées
en décembre 2012

1 TABLES DES MATIERES

1.	RESUME EXECUTIF :	5
5.1	Contexte et justification	5
2.	CONTEXTE ET JUSTIFICATION	12
5.2	LES OBJECTIFS DE L'ETUDE	13
1.1.	METHODOLOGIE ET MILIEU D'ETUDE	14
1.2.	LIMITE DE L'ENQUETE	16
3.	Typologie et performance des marchés en Province Orientale	16
4.	Le circuit de commercialisation de quelques produits de base.	20
5.3	Riz importé et l'Huile raffinée	20
5.4	Haricot	20
5.5	Huile de palme.....	21
5.6	Le maïs grain.....	21
5.7	Le manioc	22
5.8	Arachide.....	22
6	Les marchés fonctionnent t-ils et sont-ils physiquement accessibles aux bénéficiaires ?.....	22
7	Les produits alimentaires sont-ils suffisamment disponibles et à un prix raisonnable ?	23
7.1	Le district de l'Ituri.....	23
7.2	Les districts du haut et du bas Uélé	24
7.3	Niveau des prix	25
8	Les marchés des produits alimentaires sont-ils bien intégrés ?.....	26
9	Les marchés sont-ils suffisamment compétitifs ?	28
10	Les commerçants ont-ils la capacité de répondre efficacement à un accroissement de la demande ?.....	28
11	Les marchés sont-ils plus efficaces que le PAM dans la fourniture de la ration alimentaire aux bénéficiaires ?	31

12	Existe-t-il des risques potentiels d'inflation en cas de mise en place du programme de coupons et/ou de cash ?	32
13	Les conditions de sécurité sont-elles réunies pour un programme de transfert monétaire ? .	36
14	Les transferts monétaires comme possible réponse pour assister les bénéficiaires en province orientale ?	36
15	Le transfert monétaire sous quelles modalités : foire, distribution directe ou cash for work?	36
16	Présence et type des institutions financières.....	36
17	Partenaires potentiels de mis en œuvre :	38
18	Contraintes actuelles pour l'opération de cash transfert :	39
19	Conclusion	39
20	ANNEXE	41

2 LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: <i>Evolution du prix nominal des produits alimentaires sur différents marchés de la province (en FC par Kg ou par l)</i>	7
Tableau 2: Répartition de l'échantillon selon les districts	14
Tableau 3: Planning	15
Tableau 4: Liste des marchés enquêtés	15
Tableau 5: Evolution inter annuelle des prix de produits vivriers sur différents marchés en FC	26
Tableau 6: Zones de consommation et de production	27
Tableau 7: DIFFICULTE ET CAPACITE DES MARCHES DANS LE HAUT ET BAS UELE	29
Tableau 8: DIFFICULTE ET CAPACITE DE MARCHES DANS L'ITURI	30
Tableau 9: Alpha-Value	31
Tableau 10: Raisons qui expliquent la fluctuation de l'offre et de la demande	33
Tableau 11: Présence d'institutions de micro-crédits.....	37
Tableau 12: <i>Evolution du coût du food basket par jour et par personne en USD en 2012 sur différents marchés</i>	41
Tableau 13: <i>Evolution du coût du food basket par jour et par personne en USD en 2012 par type de commodités</i>	41
Tableau 14: Riz local : Coefficient de corrélation	41
Tableau 15: Farine de maïs : Coefficient de corrélation	41
Tableau 16: Haricot : Coefficient de corrélation	42
Tableau 17: Huile : Coefficient de corrélation	42
Tableau 18: Poisson fumé: Coefficient de corrélation	42

3 LISTE DES GRAPHIQUES

<i>Graphique 1: Evolution de la production du riz paddy, du maïs et de l'haricot</i>	<i>24</i>
<i>Graphique 2: Evolution du prix nominal de la farine de manioc sur les marches de Bunia et de Isiro..</i>	<i>25</i>
<i>Graphique 3: Evolution comparative du prix nominal de la farine de manioc sur différents marches.</i>	<i>28</i>
<i>Graphique 4: Evolution du coût du food basket</i>	<i>32</i>

4 LISTE DES FIGURES

<i>Figure 1: Circuit de commercialization du riz importé.....</i>	<i>20</i>
<i>Figure 2: Flux de commercialisation de haricot et de poisson salé</i>	<i>21</i>
<i>Figure 3. Flux de commercialisation de maïs grain dans l'Ituri.</i>	<i>21</i>
<i>Figure 4. Flux interne de commercialisation de maïs grain dans l'Ituri</i>	<i>22</i>

5 CARTE

<i>Carte 1: Bassins de production de la province orientale.</i>	<i>7</i>
--	----------

1. RESUME EXECUTIF :

5.1 Contexte et justification

Depuis les années 1990, la RDC connaît une instabilité socio politique et sécuritaire sans précédent engendrée par une succession de conflits armés sous plusieurs facettes. En province Orientale, ces conflits se sont particularisés par les activités et exactions des groupes rebelles LRA dans le Haut et le Bas Uélé, FRPI, Maï Maï, conflits fonciers dans l'Ituri et la Tshopo ayant causé le déplacement de plus de 497 568 personnes¹ au 31 décembre (OCHA). Les analyses IPC de décembre 2012 montrent la majeure partie de la province est en phase 3 c'est-à-dire en situation de crise alimentaire et de moyens d'existence aiguë avec un besoin d'urgent d'assistance alimentaire. Le nombre de personnes en crise alimentaire dans l'ensemble de la province est estimé à 806 017 personnes. Les difficultés logistiques et l'insécurité contraignent l'activité humanitaire notamment dans le Haut et le Bas Uélé. L'assistance alimentaire doit trouver donc des modalités d'assistance innovantes pour une meilleure efficacité et impact. Cette étude s'insère dans le cadre des activités du cluster sécurité alimentaire en RDC, elle vise à établir un profil des marchés et à déterminer si les conditions sont remplies pour étendre les activités de cash and voucher dans cette province. Elle est également conforme à la stratégie du CPIA dans le cadre du plan d'action humanitaire 2013 avec un accent particulier sur la résilience et la stimulation de l'économie locale.

❖ *Les marchés fonctionnent t-ils et sont-ils physiquement accessibles aux bénéficiaires ?*

L'activité commerciale dans la province Orientale est relativement intense malgré les contraintes sécuritaires, le faible niveau de dotation en infrastructures de transport et les tracasseries routières de tout genre. Par sa position géographique, des possibilités d'échanges existent avec les autres provinces du pays mais également avec des pays frontaliers comme l'Ouganda, le Sud Soudan et la République Centrafricaine. Si les échanges avec la RCA et le Sud Soudan sont relativement limités en raison du faible développement du réseau routier et l'insécurité qui sévit dans la partie nord du pays, ils sont plutôt très développés et très réguliers avec l'Ouganda surtout en produits importés et en carburant. La proximité du marché de Bunia avec celui de Béni au nord Kivu constitue également un atout majeur pour l'approvisionnement de la province.

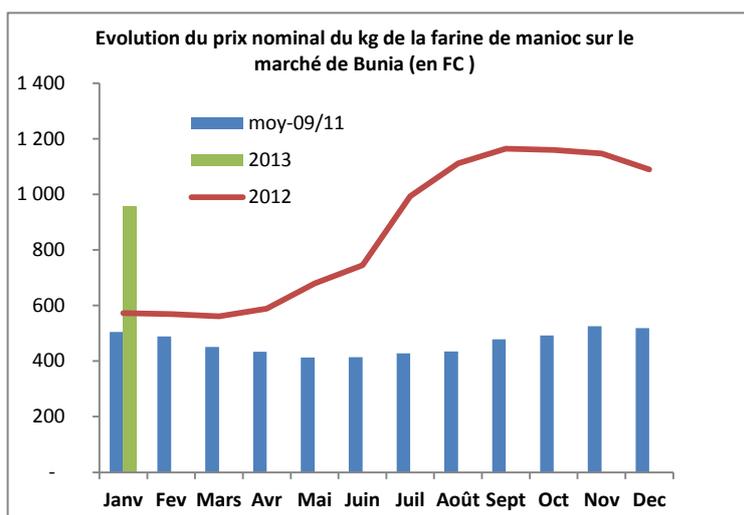
Malgré les perturbations liées à l'insécurité, les marchés en province orientale fonctionnent relativement bien et l'activité commerciale est organisée autour de multitude d'acteurs nationaux et étrangers notamment les commerçants ougandais. Les marchés ruraux sont plutôt organisés autour de petits producteurs et des intermédiaires qui achètent et convoient les marchandises vers les grands marchés de consommation urbains où opèrent de grands commerçants avec une capacité de stockage importante. L'accès physique est cependant contraint par les grandes distances qui séparent les marchés, le mauvais état des routes et l'insécurité. Ces contraintes varient cependant d'une zone à l'autre. Au sud de l'Ituri et autour

¹Chiffres cumulatif depuis 2003, Commission Mouvement de Population, Rapport hebdomadaire #38/12 du 9 Oct. 2012, OCHA Province Orientale.

de Bunia, l'accès physique des marchés est relativement plus facile comparé aux marchés du Haut et du Bas Uélé beaucoup plus enclavés avec des conditions sécuritaires plus difficiles.

En conclusion, le fonctionnement et l'accès physique des marchés semblent être meilleurs dans le sud de la province que dans sa partie nord où les distances et les problèmes d'insécurité constituent de contraintes majeures.

❖ *Les produits alimentaires sont-ils suffisamment disponibles et à un prix raisonnable ?*



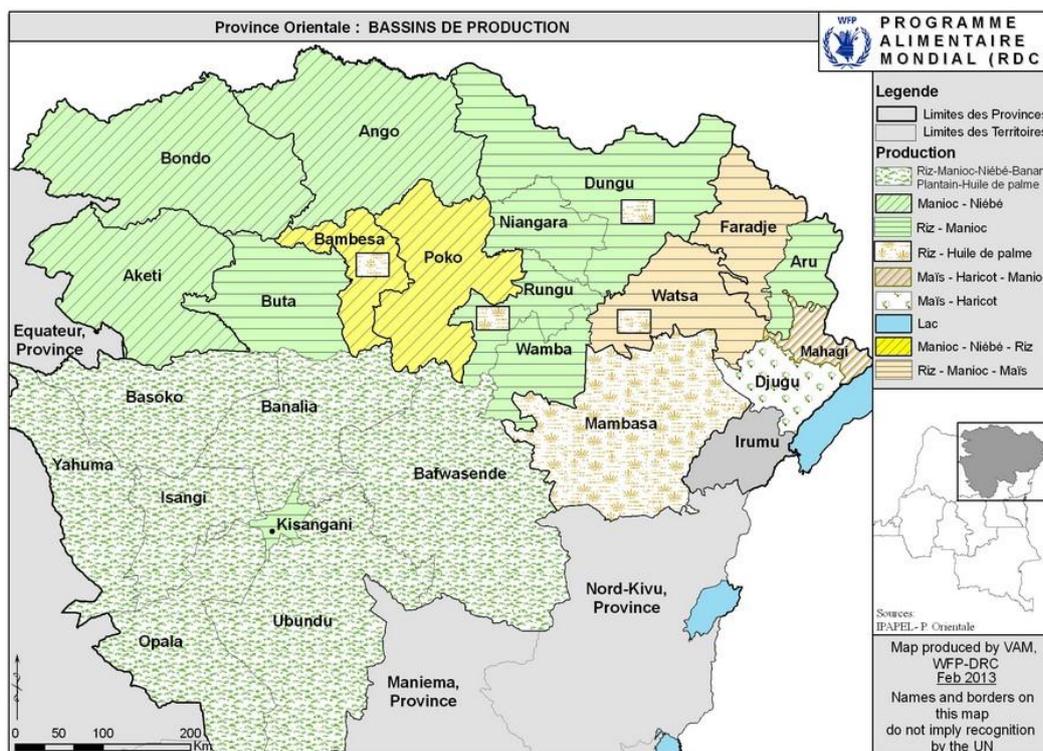
Malgré les fortes potentialités agricoles dont dispose la province, l'activité agricole est essentiellement celle de subsistance et soumise aux aléas naturels. L'impact des différents conflits politico militaires, de la LRA et d'autres milices armées ont eu des impacts dévastateurs sur la production agricole de la région. Deux grands pôles de production peuvent être identifiés en province orientale :

le pôle sud constitué du district de l'Ituri, le sud de la Tshopo avec Kisangani comme une plaque tournante et le pôle nord constitué des districts du Bas et du Haut Uele avec des marchés de taille moyenne que constituent les marchés de Isiro et de Kinkolé. D'une manière générale, les prix des principales denrées alimentaires sont maintenus à des niveaux relativement élevés depuis la crise alimentaire de 2008. En particulier pour certains produits de grande consommation comme la farine de manioc pour lesquels les prix sont paradoxalement élevés bien que la production soit essentiellement locale. On note par exemple une augmentation de 67% du prix nominal du kg de la farine de manioc en janvier 2013 par rapport à la même période en 2012 sur le marché de Bunia. Cette augmentation est de 89% par rapport à la moyenne des trois dernières années (2009-2011). Les mêmes tendances sont observées sur le marché d'Isiro au nord de la province. Bien que l'évolution soit plus contrastée pour les autres produits, on note la même tendance à la hausse par rapport à la période d'avant crise. Ce niveau élevé des prix a un impact négatif sur l'accès des ménages dont le pouvoir d'achat a stagné ou diminué au cours de ces dernières années.

Tableau 1: Evolution du prix nominal des produits alimentaires sur différents marchés de la province (en FC par Kg ou par l)

Produits	Périodes	Marchés			
		Beni*	Bunia	Isiro	Kisangani
Riz local	janv-13	1042	1073	657	1042
	janv-12	966	1119	566	966
	Variation en %	8%	-4%	16%	8%
Farine de maïs	janv-13	897	1035	1722	620
	janv-12	964	1041	1701	536
	Variation en %	-7%	-1%	1%	16%
Farine de manioc	janv-13	657	955	657	750
	janv-12	557	573	566	431
	Variation en %	18%	67%	16%	74%
Haricot	janv-13	739	1040	1543	1122
	janv-12	746	743	1224	1006
	Variation en %	-1%	40%	26%	12%
Huile de palme	janv-13	638	1083	782	1187
	janv-12	920	1146	704	900
	Variation en %	-31%	-5%	11%	32%
Poisson fumé	janv-13	4757	7443	9677	21102
	janv-12	7156	6682	9588	18882
	Variation en %	-34%	11%	1%	12%

Carte 1: Bassins de production de la province orientale.



❖ **Les marchés des produits alimentaires sont-ils bien intégrés ?**

Bien que la province soit faiblement dotée en infrastructures de transports, on note une évolution synchronisée des prix de certaines denrées alimentaires autour de pôles d'intégration que constituent les grands centres urbains. Les marchés de la province sont caractérisés par des pôles d'intégration en fonction de la proximité géographique et de l'état des routes autour des capitales de district (Bunia, Isiro, Kisangani). Les marchés ruraux constituant les sources d'approvisionnement vers ces marchés de consommation. L'analyse montre une intégration triangulaire entre les marchés de Béni au nord Kivu, celui de Bunia et de Kisangani pour certains produits spécifiques comme la farine de maïs, la farine de manioc et le riz local. Un autre pôle d'intégration est noté autour de l'axe Kisangani-Mambasa-Isiro pour des produits typiquement forestiers comme la banane plantain et l'huile de palme. Un autre pôle d'intégration est noté pour le riz local autour de l'axe Mambasa-Isiro-Kinkole. La situation est également similaire en ce qui concerne le haricot dont la commercialisation semble être plus circonscrite autour des zones de production créant ainsi un pôle d'intégration autour de l'axe Mambasa-Isiro-Kinkole.

Un autre facteur qui affecte le niveau d'intégration des marchés en province orientale est la saisonnalité. La plupart des produits étant saisonniers et la circulation étant pratiquement impossible durant la saison des pluies.

En conclusion on note que globalement il existe des pôles d'intégration des marchés de la province orientale constitués autour des grands centres urbains. Ces pôles sont très peu intégrés entre eux en raison d'une part de grandes distances qui les séparent et d'autre part de l'absence ou du mauvais état du réseau routier. Cette intégration polarisée est elle-même affectée par des facteurs saisonniers notamment le calendrier agricole et l'accessibilité pendant les périodes de pluie.

❖ **Les marchés sont-ils suffisamment compétitifs ?**

La situation se présente de manière différenciée d'une zone à l'autre. Dans le sud où il y a une multitude d'acteurs et du fait de la proximité avec l'Ouganda et le Nord Kivu, les prix sont déterminés exclusivement par le jeu de l'offre et de la demande conférant ainsi un caractère très compétitif à ces marchés. La situation se présente de manière plus indéterminée et plus contrastée en ce qui concerne les marchés du Haut et du Bas Uélé. Toutefois, les appréciations qualitatives semblent montrer une absence de collusion entre les acteurs opérant sur ces marchés étant donné qu'ils sont la plupart du temps indépendants les uns des autres. De plus, la forte présence directe des producteurs sur ces marchés limite ce risque et la détermination des prix semble également obéir plus à un jeu de l'offre et de la demande.

❖ **Les commerçants ont-ils la capacité de répondre efficacement à un accroissement de la demande ?**

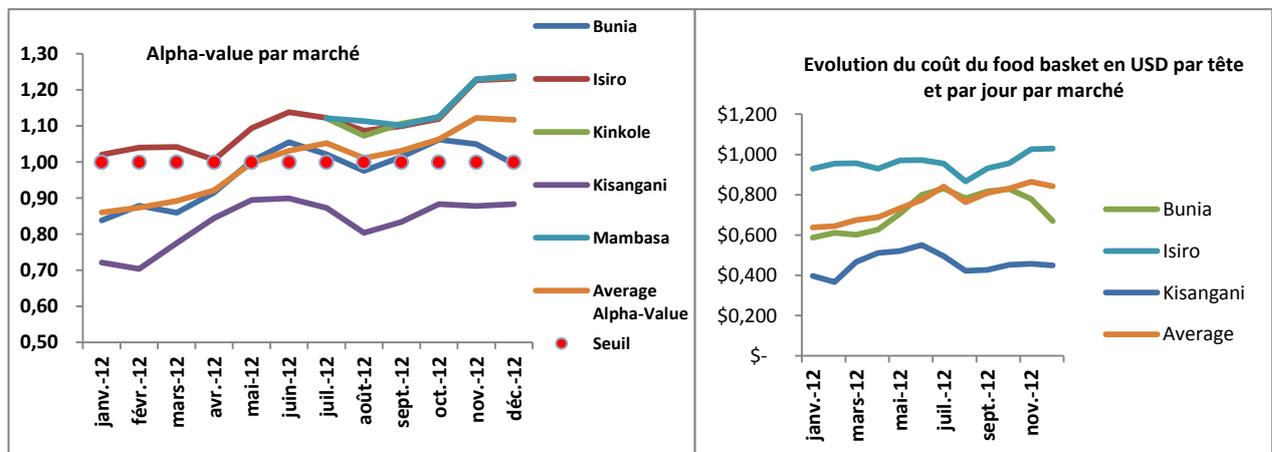
Les marchés du Haut et du Bas Uélé sont généralement de petite taille et les volumes échangés par les commerçants sont généralement faibles. Cette situation est également en partie liée à la faiblesse de la demande elle-même liée au faible pouvoir d'achat. Une partie

importante de la population rurale dépend aussi de l'autoconsommation, de la chasse et de la cueillette. Les commerçants font face à beaucoup de contraintes notamment sur le plan sécuritaire, la faible capacité de stockage, l'absence de crédit, les taxes et les tracasseries routières ainsi que la faible demande. Malgré ces contraintes, ils seront en mesure de faire face à une augmentation modérée et saisonnière de la demande.

En dépit des difficultés similaires, la capacité des commerçants dans le district de l'Ituri est relativement meilleure et les volumes des transactions nettement plus élevés. En conséquence leur capacité à faire face à une augmentation de la demande même élevée est plus forte et l'activité commerciale est plus concurrentielle.

❖ **Les marchés sont-ils plus efficaces que le PAM dans la fourniture de la ration alimentaire aux bénéficiaires ?**

Les marchés en province orientale sont caractérisés non seulement par une forte volatilité des prix mais affichent des niveaux de prix élevés pour presque tous les produits. Cette situation est surtout liée à l'enclavement, aux tracasseries douanières, à la faible production agricole qui rendent les marchés moins compétitifs par rapport à ceux de la province voisine du nord Kivu par exemple. L'analyse du coût du food basket et de l'alpha value montre que d'une manière générale les marchés en province orientale sont très peu efficaces pour une



opération de transferts monétaires en dehors des zones autour des grands centres urbains de

Bunia et de Kisangani où l'alpha value bien que élevée est en dessous de 1. Cela veut dire que sur les autres marchés de la région il est moins cher d'importer les vivres pour l'assistance alimentaire que de se baser sur les marchés locaux car peu efficaces. On note cependant qu'il existe une saisonnalité dans l'évolution des paramètres du marché. **Les marchés sont globalement plus efficaces pour les activités de transferts monétaires sur le premier trimestre de l'année où les valeurs de l'alpha value se situent en moyenne en dessous de 1. En d'autres termes, les interventions de transfert monétaire sont préférables aux distributions classiques de vivres sur cette période de l'année.**

En conclusion, les marchés de la province orientale sont très peu efficaces pour une opération de transfert monétaire tout au long de l'année. Cependant les conditions sont

favorables sur les trois premiers mois de l'année où les paramètres de marchés sont plus favorables en raison d'une meilleure disponibilité sur les marchés. L'assistance alimentaire basée sur les marchés locaux est possible dans les zones autour des grands centres urbains de Bunia et de Kisangani mais doit tenir compte des aspects saisonniers sur le reste des marchés de la province notamment dans le haut et le Bas Uélé. Dans ces zones, les transferts monétaires ne sont possibles que sur les trois premiers mois de l'année ou de manière saisonnière dans des zones bien ciblées.

❖ ***Existe-t-il des risques potentiels d'inflation en cas de mise en place du programme de coupons et/ou de cash ?***

Les risques d'inflation en cas de mise en place à grande échelle sont réels surtout dans les zones enclavées du haut et du bas Uélé où les marchés sont moins compétitifs avec un nombre d'acteurs relativement limité. Toutefois à petite échelle, ses risques seront minimisés et diffus avec une sensibilisation des commerçants et des acteurs. Il reste aussi contrôlable et minimal dans les périodes de forte disponibilité alimentaire en début d'année (de janvier à mars). La tendance des prix étant d'une manière générale à la hausse, ce risque doit être suivi et minimisé tout au long de l'assistance par un système de suivi efficace du coût du panier alimentaire. L'analyse des données recueillies montre que l'augmentation du coût de transport et la faiblesse de l'offre sont les principales causes de l'augmentation des prix sur les marchés.

❖ ***Les conditions de sécurité sont-elles réunies pour un programme de transfert monétaire ?***

L'insécurité qui prévaut de manière permanente dans la région constitue la contrainte majeure pour les opérations de transferts monétaires. Même dans sa partie sud jusque-là considérée comme la plus sécurisée connaît depuis quelques mois un regain de tension avec des éléments armés du FRPI. Dans sa partie nord, l'insécurité est quasi généralisée et certaines parties du Haut et du Bas Uélé sont carrément coupées du reste du monde en raison des tensions et des exactions de la LRA et d'autres groupes armés qui limitent la circulation des biens et des personnes. Néanmoins certaines ONGs conduisent à petite échelle des expériences pilotes si elles sont réussies devraient fournir des indications majeures sur les risques liés à l'insécurité en ce qui concerne la mise en œuvre d'une opération de transferts monétaires. En définitive, les conditions sécuritaires sont assez précaires et une telle opération à grande échelle est risquée.

❖ ***Les transferts monétaires comme possible réponse pour assister les bénéficiaires en province orientale ?***

Au vu des éléments d'analyse, les risques sécuritaires, le fonctionnement des marchés, les transferts monétaires ne constituent pas la meilleure option pour assister les bénéficiaires en Province Orientale du moins à grande échelle et à tout moment de l'année. Néanmoins, considérant les défis logistiques et les difficultés à accéder aux bénéficiaires à temps réel, cette modalité d'assistance peut être envisagée de manière très ciblée et localisée autour des grands centres urbains où les marchés semblent mieux fonctionner et à un moment précis de l'année où les disponibilités sont plus fortes. Comme le montre l'analyse, une telle opération

est envisageable seulement au cours des trois premiers mois de l'année où les conditions de marchés semblent être plus favorables.

❖ *Le transfert monétaire sous quelles modalités : foire, distribution directe ou cash for work?*

Il est clair que les conditions sécuritaires précaires n'encouragent pas des opérations de transferts monétaires directs sous forme de cash transfert. Néanmoins il est possible d'envisager une telle opération sous forme de foire. Ceci est aussi conditionné par l'existence de structures de micro crédits. Une telle option offrira plus de temps de préparation et une meilleure sensibilisation. Les opérations de cash for work sont également envisageables en particulier dans les zones de retour des déplacés afin de créer des actifs productifs et favoriser ainsi leur réinstallation et fixation.

❖ *Présence et type des institutions financières*

En dehors des grands centres urbains, la présence d'institutions financières est plutôt faible et inégalement répartie sur l'ensemble de la province. Toutefois, la proximité de certaines zones d'intervention comme les grands centres urbains constitue un élément favorable. Ainsi on note une présence importante de banques et d'institutions de micro crédit à Bunia et à Kisangani. Au nord de la province, on note une présence quand bien même faible d'institutions de micro crédit et de banques à Isiro et à Durba.

❖ *Partenaires potentiels de mis en œuvre :*

En 2012, une opération pilote de programme de cash transfert a été menée par plusieurs organisations humanitaires telles que **Première Urgence (PU/AMI)** dans la zone de Doruma au Nord du territoire de Dangu (Haut-Uélé) et **OXFAM GB** au Sud de l'Irumu en collaboration avec l'Inspection Provinciale de l'Agriculture, Pêche et Elevage (**IPAPEL/Ituri**). **Les conclusions ne sont pas encore connues ces expériences pilotes en termes de lessons learned.** PU/AMI se propose de mettre en œuvre un programme de sécurité alimentaire (protection de semences) au Sud du Territoire d'Ango (Bas-Uélé) avec un volet transfert en cash ciblé et saisonnier destiné aux ménages les plus vulnérables. **Solidarité International, Save The Children/UK** et plusieurs autres ONGs ont développé des programmes de Foire aux vivres/NFI qui s'apparentent fortement au programme de Cash sur le plan méthodologique. Les différentes expériences dans le domaine des opérations de Cash for Work peuvent aussi être capitalisées à une certaine mesure. La mise en œuvre des programmes de transferts monétaire peut être potentiellement faite avec ces partenaires.

2. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Depuis les années 1990, la RDC connaît une instabilité socio politique et sécuritaire sans précédent engendrée par une succession de conflits armés sous plusieurs facettes. En province Orientale, ces conflits se sont particularisés par les activités et exactions des groupes rebelles LRA dans le Haut et le Bas Uélé, FRPI, MaïMaï, conflits fonciers dans l'Ituri et la Tshopo ayant causé le déplacement de plus de 497568 personnes² au 31 décembre (OCHA).

Le 8^{ème} cycle d'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) de la RDC du mois de décembre 2012 a identifié 6,4 millions de personnes affectées en situation de crises alimentaires et des moyen d'existence, réparties dans 77 territoires en phase 3 et 8 territoires en phase 4 sur l'ensemble du territoire national, avec un besoin urgent d'assistance alimentaire et agricole. En province orientale, 12 territoires sont classés en phase 3 sur les 24 que compte la province.

Malgré l'existence des poches d'insécurité et des nouvelles crises ponctuelles causant des mouvements de populations, le plaidoyer des humanitaires et l'implication du gouvernement dans la résolution pacifique des conflits au niveau national et/ou sous régional aboutissent à des mouvements de retour des réfugiés encourageants. Le rapport d'OCHA, dénombre au 30 septembre 2012, 80 000 personnes retournées depuis les 18 derniers mois et 90 000 personnes déplacées durant le même mois dans l'Ituri et les deux Uélé. Malgré cette tendance encourageante, ce mouvement de retour reste cependant timide et la situation sécuritaire reste précaire et volatile.

En outre les attaques de la LRA continuent de provoquer des déplacements de population. Entre 2011 et 2012, 254 attaques seraient perpétrées par la LRA et entraîné 440.000 déplacées. Par ailleurs, selon les résultats d'une enquête de sécurité alimentaire faite par le PAM en Juillet 2011 dans la Province Orientale³, environ 720.000 personnes seraient dans une situation d'insécurité alimentaire sévère. L'insécurité, le délabrement des infrastructures de bases, les problèmes structurels, le mauvais état des routes, le manque de semences et la méconnaissance des techniques agricoles reste encore les raisons principales de l'insécurité alimentaires de ménages⁴.

Malgré quelques résultats encourageants sur le plan macroéconomique, la relance économique reste encore trop faible pour se traduire par une amélioration significative du niveau de vie surtout en milieu rural. La persistance de la pauvreté extrême en milieu rural explique en partie les raisons pour lesquelles l'action humanitaire en RDC est toujours centrée essentiellement sur les zones rurales (PAH, 2012)⁵.

²Chiffres cumulatif depuis 2003, Commission Mouvement de Population, Rapport hebdomadaire #38/12 du 9 Oct. 2012, OCHA Province Orientale.

³ Self-Reliance Monitoring System/Province Orientale, PAM, 2009

⁴ Selon le rapport SRMS de Juillet 2011, 27% des ménages ont des problèmes d'accès à la nourriture pendant le mois de Juin/Juillet (petite récolte).

⁵Plan d'action humanitaire 2012.

Cette étude s'insère dans le cadre des activités du cluster sécurité alimentaire en RDC, elle vise à établir un profil des marchés et à déterminer si les conditions sont remplies pour étendre les activités de cash and voucher dans cette province. Vue l'évolution de contexte dans les zones en crise où la situation semble évoluer vers la poste urgence, donc en phase transitionnelle vers le durable.

Lors de la tenue en septembre dernier de l'atelier préparatoire du PAH 2013 réunissant toute la communauté humanitaire (cluster) en présence de l'autorité provinciale sous la coordination d'OCHA, les discussions sur les besoins humanitaires à court terme et les types de réponses ont abouti non seulement à la continuation de l'assistance humanitaire mais aussi à la nécessité de mettre en œuvre, même en phase pilote, des activités qui permettent de redresser, relever ou renforcer la résilience des ménages et des communautés en vue de préparer la transition vers le développement.

Pour la première fois, la communauté humanitaire/Province Orientale et l'autorité provinciale ont soutenu avec ferveur l'intégration dans le PAH 2013 d'une stratégie de sortie vers la transition; la recommandation du CPIA en faveur de la mise en place des activités innovatrices permettant d'améliorer la résilience des ménages, de booster l'économie locale et d'aller vers le développement durable.

La présente analyse de marché vise donc à établir une situation de référence et à déterminer si les conditions sont remplies pour des interventions basées sur les transferts monétaires (en cash ou en coupons).

5.2 LES OBJECTIFS DE L'ETUDE

Globalement, l'objectif de l'étude est de constituer une Baseline des indicateurs/données de marchés en Province Orientale et de déterminer si les conditions de marché sont réunies pour la mise en œuvre d'une opération de cash and voucher dans la région.

Spécifiquement, l'étude vise à:

- Etablir le profil et analyser le fonctionnement actuel des marchés dans les provinces/territoires ciblés: flux, intégration, capacités, offre/demande, différentiels de prix et effets de change en zone frontalière...);
- Analyser la structure, le comportement et la performance des marchés ;
- Dans quelle mesure le fonctionnement des marchés est-il efficient pour la mise en œuvre des programmes de cash and voucher (alpha value, corrélation...)
- Les contraintes des commerçants et leur capacité à répondre à une augmentation de la demande ;
- Analyser les tendances de l'évolution des prix sur ces marchés ;
- Faire le point sur les institutions financières et autres acteurs présents et évaluer leur capacité à mettre en œuvre des programmes de cash and voucher dans les zones d'étude ;
- Analyser globalement la faisabilité de la mise en œuvre des programmes de transfert monétaire tel que le C&V y compris pour les populations déplacées ;

1.1. METHODOLOGIE ET MILIEU D'ETUDE

1.1.1. Méthodologie

La méthodologie adoptée se réfère aux directives du PAM⁶ en ce qui concerne les analyses de marché. Les questionnaires sont néanmoins adaptés au contexte de la Province Orientale.

La collecte des données des données primaires s'est appuyée sur les outils suivants :

- Un questionnaire '**commerçants**' administré à 12 commerçants (8 détaillants et 4 grossistes). Les données collectées portent sur les approvisionnements, les prix et les caractéristiques structurelles des marchés.
- Un questionnaire '**Marchés**' a été administré en focus groupe à un groupe de 5 à 10 commerçants par marché. Les données collectées ont porté sur les prix des denrées alimentaires (céréales, légumineuses, bétails...), les stratégies d'approvisionnement, les contraintes, l'accès aux crédits...

Tableau 2: Répartition de l'échantillon selon les districts

District	Nombre de marchés enquêtés	Nombre de grossistes enquêtés	Nombre de détaillants
Bas Uélé	2	8	16
Haut Uélé	4	16	32
Ituri	11	44	88
Tshopo	1	4	8
Total	18	72	144

Ainsi, pour faciliter les travaux de collecte des données sur l'ensemble de la zone d'étude, 24 enquêteurs ont été recrutés et formés dont 6 chefs d'équipe et 18 enquêteurs. L'étude a couvert tous les quatre districts de la province orientale à savoir : l'Ituri, le Bas Uélé et le Haut Uélé et la Tshopo (seul le marché de Kisangani a été enquêté dans ce district).

⁶ How to conduct a Trader Survey, Issa Sanogo, PAM 2009, Site Web: http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/manual_guide_proced/wfp210589.pdf

1.1.2. Calendrier

Tableau 3: Planning

Activités	Période	Lieu	Personneresponsable
Formation des enquêteurs	Du 24 au 27/11/2012	Bunia	PAM
Collecte des données sur le terrain	Du 28/11 au 17/12/2012	Ituri	Enquêteurs
Formation des enquêteurs	Du 04 au 08/12/2012	Isiro	IPAPEL
Collecte des données sur le terrain	Du 07 au 12/12/2012	HUBU	Enquêteurs
Encodage/Saisie des données	Du 14 au 22/12/2012	Bunia	Opérateurs de saisie
Centralisation et analyse des données		Bunia	PAM/IPAPEL
Rédaction de rapport		Bunia	PAM/IPAPEL
Présentation du rapport		Bunia	PAM/IPAPEL

1.1.3. Marchés enquêtés

Sur l'ensemble de trois districts, 18 marchés ont été sélectionnés sur base de leurs importances sociale et économique. Le tableau 1 ci bas reprend la répartition de ces marchés par territoire et par district.

Tableau 4: Liste des marchés enquêtés

District	Territoire	Marché	Axe/Localisation
Bas Uélé (2)	Bambesa	Dingila	Isiro-Buta
	Poko	Poko	Isiro-Buta
Ituri (11)	Djugu	Bule	Bunia-Mahagi
	Djugu	Kpandroma	Bunia-Mahagi
	Irumu	Bunia	Centre
	Irumu	Kasenyi	Bunia-Kasenyi
	Irumu	Aveba	Bunia-Boga
	Mahagi	Ndrele	Bunia-Mahagi
	Mambasa	Niania	Bunia-Kisangani
	Mambasa	Mambasa	Bunia-Kisangani
	Aru	Ariwara	Bunia-Aru
	Faradje	18 km/Aba	Aru-Dungu
Faradje	Faradje	Aru-Dungu	
Haut Uélé (4)	Niangara	Niangara	Dungu-Isiro
	Rungu	Isiro	Dungu-Isiro
	Wamba	Wamba	Niania-Isiro
	Haut Uélé	Durba	Aru-Dungu
Tshopo (1)	Ville de Kisangani	Kisangani	Niania-Tshopo

1.2. LIMITE DE L'ENQUETE

Il est important de signaler que la collecte des données primaires a été faite durant la période de grande récolte (décembre), période durant laquelle (i) il y a une certaine abondance sur les marchés des produits de champs mais aussi, s'agissant des moments de fêtes de fin d'années, (ii) les marchés sont particulièrement plus fréquentés que d'habitude par un nombre élevé des commerçants et des consommateurs, (iii) ces derniers effectuant des dépenses inhabituelles et enfin, (iv) les prix des vivres et non vivres sont généralement à la hausse.

Les éléments ci-dessous ont fortement influencé les résultats de l'analyse.

Par ailleurs, l'échantillon de marchés enquêtés a été faite en considérant uniquement les marchés principaux situés dans les Districts de l'Ituri, Bas-Uélé et Haut-Uélé ainsi que ceux qui ont une influence sur les autres. Il n'a pas été possible, pour cause de budget limité, de considérer tous les marchés de la Province quoi que

Cela dit, les résultats de cet enquête ne sauront être interprété comme représentatif sur le plan statistique bien que l'échantillon des marchés et des commerçants soit suffisant pour répondre à l'objectif de l'enquête. Il est fortement recommandé de limiter l'interprétation des résultats de cette analyse sur les zones (territoires) qui sont influencées par le fonctionnement des marchés enquêtés.

3. Typologie et performance des marchés en Province Orientale

Le marché de Aba ; Il s'agit d'un marché mixte de collecte et de regroupement en particulier pour l'huile de palme et la banane plantain constitués en stock par des grossistes. D'après les commerçants locaux, le niveau de leur stock est en augmentation par rapport à la situation de l'année passée. Cette augmentation serait due à la facilité d'approvisionnement. Les vendeurs d'huile de palme estiment que le produit est disponible et suffisant pour répondre à la demande locale, même si la demande augmentait car depuis l'année passée on n'a jamais noté une pénurie en huile et en banane plantain.

Cependant, le stock de haricot et de riz local est en diminution depuis l'année passée, il n'y a pas une disponibilité sur le marché, l'approvisionnement est irrégulier et l'offre est inférieure à la demande. Les raisons soulevées sont l'insécurité, les pillages réguliers des récoltes. Le riz et le haricot commercialisés sont produits localement.

Le marché de regroupement de Durba (Haut-Uélé), à une centaine de kilomètre d'Aba, sur le marché central, l'abondance des denrées alimentaires est remarquable. Les vendeurs de

cossette de manioc et de riz affirment que leur stock est en augmentation, cette situation n'a pas changé depuis l'année passée. Ceci est dû à la facilité d'approvisionnement, le niveau de stock est disponible, la vente sur le marché est concurrentielle. Les commerçants feraient facilement face à une quelconque augmentation de la demande.

Notons que la cité de Durba, dans le territoire de Watsa se situe dans une zone minière, les échanges avec Ariwarasont très mouvementés. C'est dans cette cité que l'entreprise minière Kibali Gold a installé son quartier général. La route entre Durba et le territoire d'Aru est réhabilitée et régulièrement maintenue par Kibali gold. L'année dernière, l'axe Durba-Faradje-Dungu a aussi été réhabilité par la MONUSCO. En raison du fait que la population active jeune est plus tournée vers les activités d'exploitation aurifère, il s'agit plus de marchés de consommation que de production.

Le marché de consommation deLingunza (Dungu/Haut Uélé) ; le chef-lieu du territoire de Dungu, dans le marché de Lingunza, le riz local et le manioc proviennent de la production locale. Quelque fois les agriculteurs viennent directement vendre leurs récoltes sur le marché sans passer par les intermédiaires. Suite à une production très faible, le niveau d'approvisionnement est irrégulier et inférieur à la demande. Dans cette cité, il y a un nombre considérable de déplacés, ceux-ci ont recours de temps en temps à des interventions humanitaires (PAM, MEDAIR et MSF) pour leur besoin alimentaire et sanitaire.

Le marché de consommation et de regroupement deMendambo à Isiro: l'enquête est menée sur le marché de Mendambo, le plus important marché de la ville d'Isiro. Sur ce marché, on note la présence de plusieurs grossistes de différentes denrées alimentaires (poisson, arachide, haricot, riz local, l'huile,...). Les détaillants sur ces marchés s'approvisionnent auprès des grossistes pour les produits comme le haricot, les arachides, l'huile de palme, les poissons, tandis que pour le riz, les grossistes s'approvisionnent auprès des intermédiaires qui collectent le paddy directement auprès des producteurs. Les grossistes après l'usinage font des stocks dans leurs entrepôts qu'ils vendent ensuite aux détaillants. Le haricot et le poisson en revanche proviennent de l'Ituri et du Nord Kivu sur des routes en très mauvais état. Le transport se fait le plus souvent à vélo et à moto. Les camions de transport font une à deux semaines entre Wamba et Isiro, une distance de moins de 150 km, ce qui expliquerait le prix très élevé de ces produits. Les produits comme l'arachide et l'huile de palme sont collectés par les intermédiaires dans la périphérie de la ville. L'huile, le riz local, la banane plantain sont disponibles dans la zone, le stock est en mesure de faire face à une augmentation de la demande.

La disponibilité du maïs grain sur le marché de Mendambo est en augmentation car cette année, il y a eu une bonne production agricole.

Le marché de collecte de re regroupement de wamba : Dans le chef-lieu du territoire de Wamba, les intermédiaires collectent le paddy auprès des producteurs, les vendent aux grossistes, ceux-ci après le décorticage le vendent à leur tour aux détaillants. Par rapport à l'année passée, le niveau de stock est en augmentation. L'huile de palme est très abondante et disponible sur le marché. Rappelons que cette zone fut l'une de plus grande zone de production de l'huile de palme dans la Province Orientale. On peut donc espérer une relance de la production avec la ré ouverture de l'axe Niania-Wamba, la zone pourrait jouer à nouveau ce rôle.

Le marché de collecte de Dingila : Le haricot, l'arachide et la viande sont commercialisés sur le marché par les intermédiaires, mais selon les commerçants il y a une difficulté d'approvisionnement et le niveau de stock est irrégulier car il y a une forte dépendance de la production locale. Pour la viande, la demande est faible. Cependant, le manioc et le riz local vendus sur le marché proviennent des productions individuelles propres des vendeurs ; le stock de riz est en diminution. Cette zone n'est pas en mesure de satisfaire à une augmentation de la demande.

Le marché de collecte de Poko : La disponibilité de riz local sur ce marché est attestée par les marchands car ces derniers ont affirmé que leur stock qui est en augmentation et est susceptible de répondre à une hausse de la demande et cela n'a jamais changé depuis l'année passée. La production en riz est très bonne dans la zone. Ce marché fournit le paddy jusqu'à Isiro ceci n'a jamais posé problème, mais bien au contraire stimulé la production au niveau locale.

Les marchés situés dans le District de l'Ituri sont en général performants, et l'activité commerciale y est très intense. Plusieurs marchés dans l'Ituri attirent les commerçants de tous les coins. En Ituri, les marchés comme d'Iga-Barrière, Bule, Ndrele, Ame, Bunia, Mambasa, Niania, 51Km, Mungbwalu sont situés sur le long des grands axes routiers et sont localisés pour la plupart dans les zones de grande affluence commerciale.

Les spécificités de ces marchés sont diverses selon qu'ils se trouvent dans les zones agricoles (Ndrele, Bule en Territoire de Mahagi), zones agropastorales (Ame/Territoire de Mahagi), zones minières (Niania/Territoire de Mambasa, 51Km/Territoire d'Isiro, Mungwalu/Territoire de Djugu) ou encore à proximité de la ville de Bunia (Iga-Barriere) où les échanges commerciaux sont de plus en plus diversifiés.

Dans ces zones, les capacités de stockage des vivres et des non vivres sont importantes. Bien que les incidents sécuritaires de ces derniers mois n'aient pas directement touché ces marchés, le risque de pillage est toujours élevé.

Cette zone reste instable, le marché de Boga, un des plus grands de la région, n'a pas été sélectionné pour raison d'inaccessibilité. Noter également qu'en 2012, OXFAM GB a lancé une activité de Cash transfert dans cette zone (construction du marché,...) mais

malheureusement les activités ont été arrêtées pour cause d'insécurité et problème d'ambiguïté dans le ciblage des bénéficiaires.

En dehors des marchés des grands centres urbains, les marchés du Haut et du Bas Uélé sont très peu performants⁷ les marchés les plus performants sont ceux qui se trouvent dans les grands centres urbains et dans les régions d'exploitation minière comme les marchés de Durba, de Moku, de Nzopi, de Dungu, Isiro mais leur capacité en termes de nombre d'acteurs, et de capacité de stockage sont nettement inférieures à celles de l'Ituri. Certains marchés comme ceux de Faradje ont été victimes plusieurs fois de pillages par des groupes armés.

En territoire de Niangara, l'Etat de la route est assez mauvais, ce qui limite la présence des grands commerçants sur les marchés. Toutefois, le PAM a mis en œuvre avec succès des activités de cash for work de manière saisonnière dans ce territoire.

Les marchés qui se trouvent à proximité des frontières avec les pays voisins (Soudan, RCA, Ouganda) dépendent fortement des facteurs micro et macro-économiques ainsi que des aléas qui caractérisent les marchés voisins (de l'autre côté de notre frontière) étant donné qu'ils sont très souvent mieux structurés que les nôtres. Il s'agit notamment du marché de **Ariwara**/Territoire d'Aru (frontière avec l'Ouganda), marché de **Ingbokolo**/Territoire d'Aru (frontière à la fois avec le Soudan et l'Ouganda), marché de **Mahagi**/Territoire de Mahagi (Frontière avec l'Ouganda) et marché de **Aba**/Territoire de Faradje (frontière avec le Soudan) et du marché de Moku (frontière avec la RCA).

Sur ces marchés, l'influence des monnaies étrangères prédominent au point que ces devises fonctionnent et sont parfois préférés à la monnaie locale (FC). Au-delà du fait que cette situation soit essentiellement dictée par la proximité géographique, l'adoption de ces devises étrangères facilitent et favorisent plutôt les échanges.

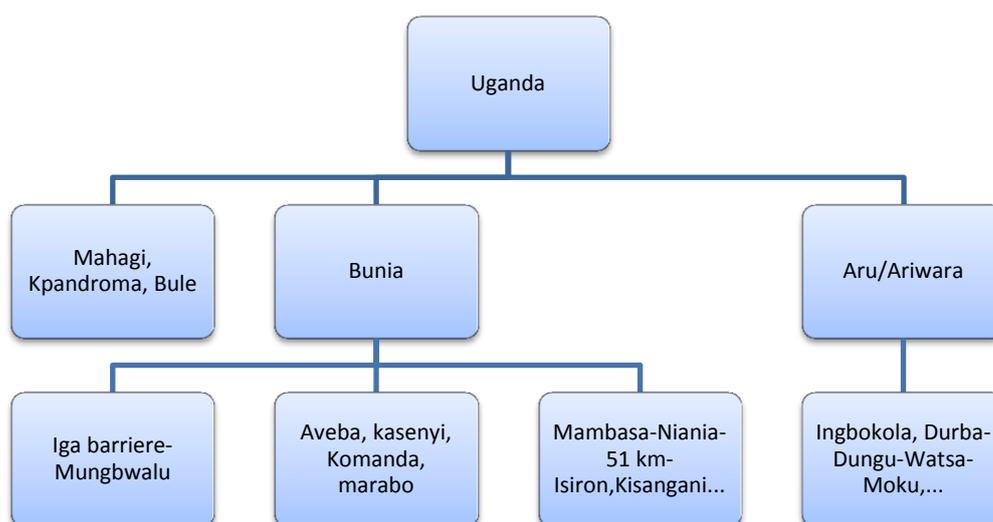
Dans la plupart de ces marchés, à part ceux qui sont sur l'axe Ariwara-Dungu, l'approvisionnement et l'acheminement des marchandises se font généralement à vélo et à moto, comme c'est le cas sur l'axe Niania-Isiro-Poko-Dingila-Bambesa- Ango, Dingila-Banda, Bangadi-Doruma-Gangala-Masombo,...

⁷ Districts du Haut-Uélé et Bas-Uélé

4. Le circuit de commercialisation de quelques produits de base.

5.3 Riz importé et l’Huile raffinée

Figure 1: Circuit de commercialization du riz importé



Selon les résultats de l’enquête, le volume global des approvisionnements a augmenté cette année par rapport à la même période de l’année dernière auprès de 60% des commerçants. En revanche, 27% des commerçants ont déclaré qu’il n’y a pas de changement par rapport au volume de leur transaction. L’augmentation du volume est surtout liée à celle de la demande en riz importé. L’approvisionnement en riz local est plutôt assuré à partir des marchés de regroupement selon le schéma suivant :

- Kisangani - Mambasa et Oicha (Nord Kivu, territoire de Beni) pour le District de l’Ituri
- Dingila - Bambesa- Kembisa et Seki pour les territoires de Bambesa, Ango et Buta
- Villages situés autour de Dungu et axe Faradje-Gangala pour Dungu – Ndedu - Tora – Moku dans le Haut Uélé.
- Poko, Limba ,Mwangaza et Rungu pour Isiro.

Selon les commerçants interviewés, le stock de riz local serait également en augmentation comparé à l’année précédente.

5.4 Haricot

Les quantités de haricot produit dans le Haut et Bas Uélé sont insuffisantes pour répondre à la demande sur les marchés dans cette zone, et l’approvisionnement se fait à partir du Nord Kivu (Béni) et du district de l’Ituri en particulier dans le territoire de Mahagi qui est une grande zone de production pour ce produit. Les prix au producteur sont généralement très faibles alors qu’ils sont très élevés pour les consommateurs. A titre illustratif, le prix de 1

Ogati⁸ en décembre 2012 est de 240 FC sur le marché de Ndrele (Mahagi) et de 660 FC à Bule alors qu'il est de 1500 FC à Isiro et Niangara dans les Haut-Uélé soit six fois plus élevé que le prix au producteur.

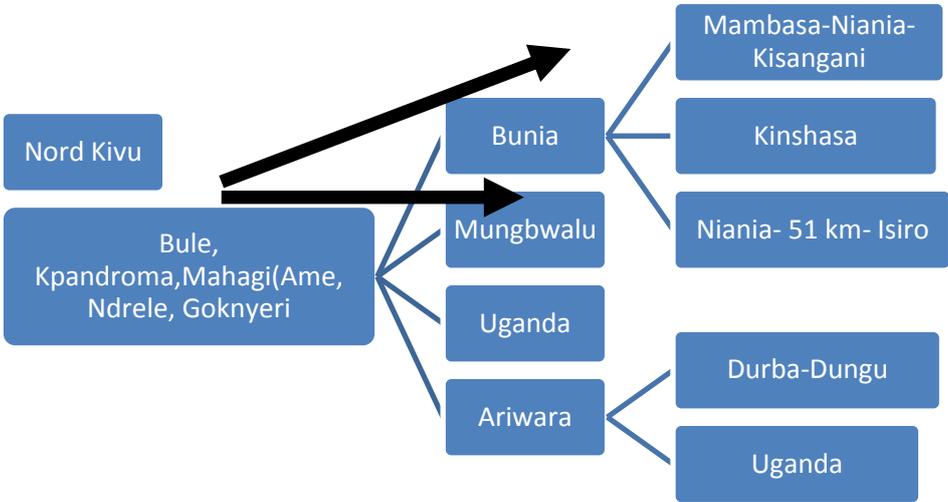


Figure 2: Flux de commercialisation de haricot et de poisson salé

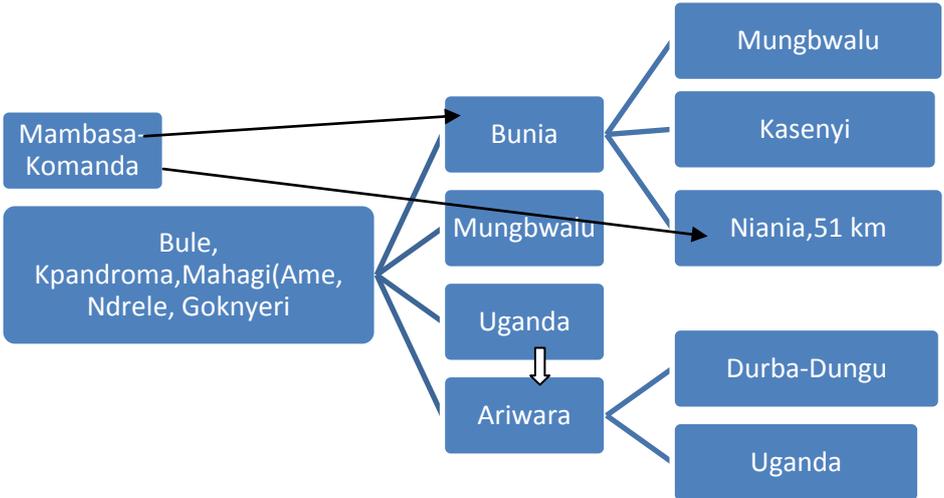
5.5 Huile de palme

Les deux districts (Haut et Bas Uélé) fournissent l'huile de palme pour le district de l'Ituri en complément de celle qui vient de Mambasa et d'Oicha dans le Nord Kivu.

Dans les Haut et Bas Uélé, Kembisa et Mazungba produisent l'huile de palme pour le marché de Dingila ; Pawa et Wamba pour Isiro et le marché « 51 km ».

5.6 Le maïs grain

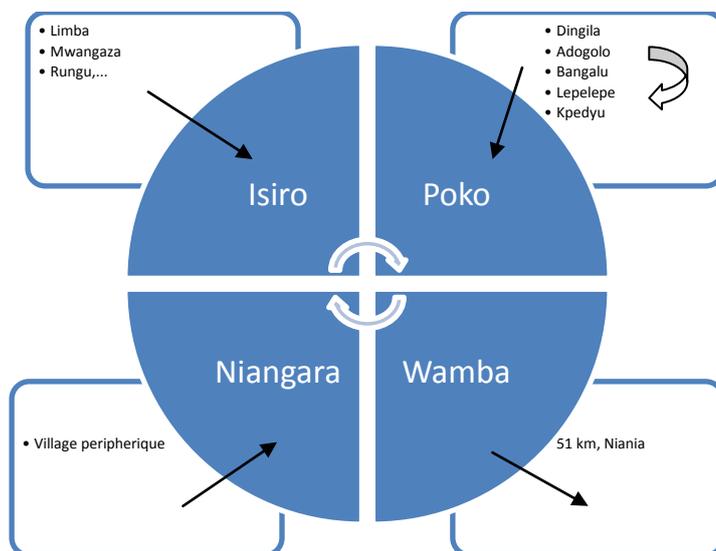
Figure 3. Flux de commercialisation de maïs grain dans l'Ituri.



⁸ Unité de mesure. 1 Ogati de haricot = 2 Kg.

Cependant dans les deux Uélé, la commercialisation de maïs grain n'est pas importante, le maïs grain n'est pas disponible sur les marchés et chaque marché est autonome en maïs grain et dépend directement de la production locale. Le maïs n'étant pas un produit de grande consommation dans le Haut et le Bas Uélé plutôt constitué de riz et de manioc.

Figure 4. Flux interne de commercialisation de maïs grain dans l'Ituri .



5.7 Le manioc

Nous avons noté que le manioc commercialisé sur chaque marché enquêté est produit localement. La production est en augmentation mais affectée la maladie de la mosaïque de manioc face à une demande en pleine augmentation. Malgré une bonne production, les prix sont toujours en hausse à cause notamment de la forte demande qui caractérise ce produit.

5.8 Arachide

La totalité de l'arachide vendue sur le marché de Dingila (Bas Uélé) provient de Dembiaet de Ganga (Haut Uélé). A Bunia l'arachide commercialisée provient de Mahagi, d'Aru et de Mambasa. Isiro est approvisionné à partir des marchés de Poko, de Kpedyu et de Lepelepe.

6 Les marchés fonctionnent t-ils et sont-ils physiquement accessibles aux bénéficiaires ?

L'activité commerciale dans la province Orientale est relativement intense malgré les contraintes. Par sa position géographique des possibilités d'échanges existent avec les autres provinces du pays mais également avec des pays frontaliers comme l'Ouganda, le Sud Soudan et la République Centrafricaine. Si les échanges avec la RCA et le Sud Soudan sont relativement limités en raison du manque du faible développement du réseau routier et l'insécurité qui sévit dans la partie nord du pays, ils sont plutôt très développés et très réguliers avec l'Ouganda surtout en produits importés et en carburant. La proximité avec le marché de Béni du nord Kivu constitue également un atout majeur pour l'approvisionnement de la province notamment dans sa partie sud notamment en haricot.

Malgré les perturbations liées à l'insécurité, les marchés en province orientale fonctionnent relativement bien l'activité commerciale est organisée autour de multitude d'acteurs nationaux et étrangers notamment les commerçants ougandais. Les marchés ruraux sont plutôt organisés autour de petits producteurs et des intermédiaires qui achètent et convoient les marchandises vers les grands marchés de consommation urbains où opèrent de grands commerçants avec une capacité de stockage importante. L'accès physique est cependant contraint par les grandes distances qui séparent les marchés, le mauvais état des routes et l'insécurité. Ces contraintes varient cependant d'une zone à l'autre. Au sud de l'Ituri et autour de Bunia, l'accès physique des marchés est relativement plus facile comparé aux marchés du Haut et du Bas Uélé beaucoup plus enclavés avec des conditions sécuritaires plus difficiles.

En conclusion, le fonctionnement et l'accès physique des marchés semblent être meilleurs dans le sud de la province que dans sa partie nord où les distances et les problèmes l'insécurité constituent de contraintes majeures.

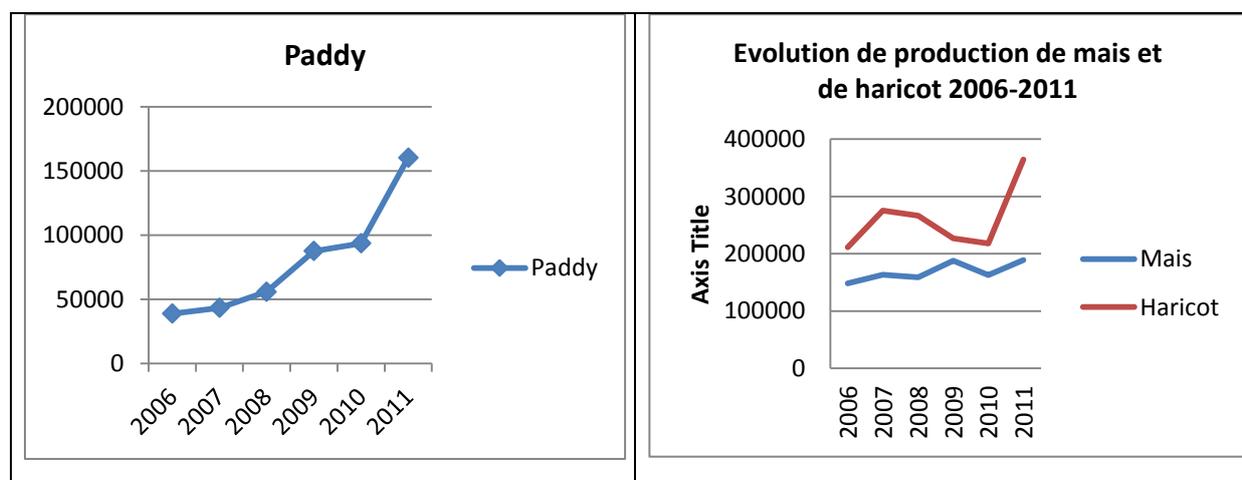
7 Les produits alimentaires sont-ils suffisamment disponibles et à un prix raisonnable ?

Malgré les fortes potentialités agricoles dont dispose la province, l'activité agricole est essentiellement celle de subsistance et soumise aux aléas naturels. L'impact des différents conflits politico militaires, la LRA et d'autres milices armées ont eu des impacts dévastateurs sur la production agricole de la région. Deux grands pôles de production peuvent être identifiés en province orientale : le pôle sud constitué du district de l'Ituri et le pôle nord constitué des districts du bas et du haut Uélé.

7.1 Le district de l'Ituri

Le district de l'Ituri produit une diversité de produits agricoles tels que le riz, le maïs, le haricot, l'arachide, la banane, le manioc, la pomme de terre, le manioc et le Soja. Comme dans l'ensemble du secteur agricole en RDC, la production est perturbée par l'impact des différentes crises politico militaires qui ont désorganisé les structures d'encadrement. Malgré les contraintes, on note une tendance à la hausse des principales spéculations selon notamment le riz paddy, le maïs et le haricot selon le ministère de l'agriculture. Entre 2006 et 2007, la production du riz paddy a enregistré une hausse de 35% avec un taux d'accroissement positif interannuel. La situation se présente de manière plus contrastée pour les autres produits agricoles notamment le manioc victime de la mosaïque et de la banane plantain dont la production est surtout localisée dans le territoire de Mambasa est handicapée par la maladie du wit bananier. Comme conséquence, la région importe une quantité importante de ce produit à partir du nord Kivu. La production des autres cultures vivrière a également connu une évolution en dents de scie tout en gardant une tendance positive sur la période. La production de la pomme de terre localisée principalement dans les territoires de Djugu et de Mahagi a été perturbée par de récents événements qui ont limité la distribution des semences par les ONGs mais les perspectives restent prometteuses même si l'essentiel de la disponibilité actuel sur les marchés des grands centres urbains de la région est alimentée par la production du nord kivu.

Graphique 1: Evolution de la production du riz paddy, du maïs et de l'haricot



7.2 Les districts du haut et du bas Uélé

Ces districts sont surtout caractérisés par un niveau d'enclavement élevé et plusieurs localités sont inaccessibles et coupées du reste du monde. Cette situation est aggravée au cours de ces dernières années par la présence de la LRA avec comme conséquence des mouvements récurrents de la population et un accès plus limité aux champs. Ces événements ont désorganisé le système de production agricole de la région et entraîné la fermeture de beaucoup de sociétés minières et d'institutions de recherche agricole telle que l'INERA qui drainaient la demande et polarisaient l'activité agricole et commerciale. L'activité commerciale a été donc réduite à son strict minimum et la production locale a sérieusement diminué et réduite à la subsistance. Bien que la situation sécuritaire soit d'une manière générale instable on note une reprise timide des activités commerciales selon le ministère de l'agriculture. On note un regain des échanges commerciaux entre le nord Kivu, le district de l'Ituri, le district de la Tshopo et l'Ouganda vers les deux districts du bas et haut Uélé.

La reprise des activités minières sur l'axe Niania-51 km-Wamba et le début des travaux de réouverture de la route sur l'axe Niania-Isiro attirent de plus en plus les opérateurs économiques et les commerçants de denrée alimentaires vers cette région, rapprochant ainsi la ville d'Isiro des circuits économiques.

Les activités humanitaires dans le territoire de Dungu, Faradje et Niangara, désenclavent progressivement les deux districts et conduisent à l'amélioration de l'accessibilité sur l'axe Ariwara-Durba-Faradje-Dungu-Niangara et Watsa-Moku-Tora-Ndedu-Dungu dans le Haut Uélé.

Notons aussi que l'implantation de l'entreprise minière "Kibali Gold Mining" dans le territoire de Watsa à Durba constitue un élément favorable à l'intensification des échanges commerciaux dans cette zone.

Dans le Bas Uélé, les ré ouvertures de l'axe Kisangani-Buta, Dingila-Ango- Banda et Dingila-Poko avec la réhabilitation des quelques ponts sont des signes de reprise de l'activité commerciale. Le niveau de la production agricole de la région est intimement liée à l'intensité des attaques de la LRA et des autres groupes armés. On note par exemple une forte baisse de la production agricole en 2010 caractérisée par de nombreuses attaques de la LRA. On note cependant une amélioration de la production agricole en 2011. D'importants progrès ont été enregistrés dans les territoires non directement affectés par les attaques de la LRA. Selon le ministère de l'agriculture la production agricole a augmenté de 35% pour le riz local et de 38% pour le manioc dans le territoire de Rungu et une production importante a été également enregistrée dans le territoire de Niangara pour la banane plantain.

7.3 Niveau des prix

D'une manière générale, les prix des principales denrées alimentaires sont maintenus à des niveaux relativement élevés depuis la crise alimentaire de 2008. En particulier pour certains produits de grande consommation comme la farine de manioc les prix sont paradoxalement élevés bien que la production soit essentiellement locale. On note par exemple une augmentation de 67% du prix du kg de la farine de manioc en janvier 2013 par rapport à la même période en 2012. Cette augmentation est de 89% par rapport à la moyenne des trois dernières années (2009-2011). Les mêmes tendances sont observées sur le marché de Isiro au nord de la province comme l'illustre les graphiques ci-dessous. Bien que l'évolution soit plus contrastée pour les autres produits, on note la même tendance à la hausse par rapport à la période d'avant crise. Ce niveau élevé des prix a un impact négatif sur l'accès des ménages dont le pouvoir d'achat a stagné ou diminué au cours de ces dernières années.

Graphique 2: Evolution du prix nominal de la farine de manioc sur les marches de Bunia et de Isiro

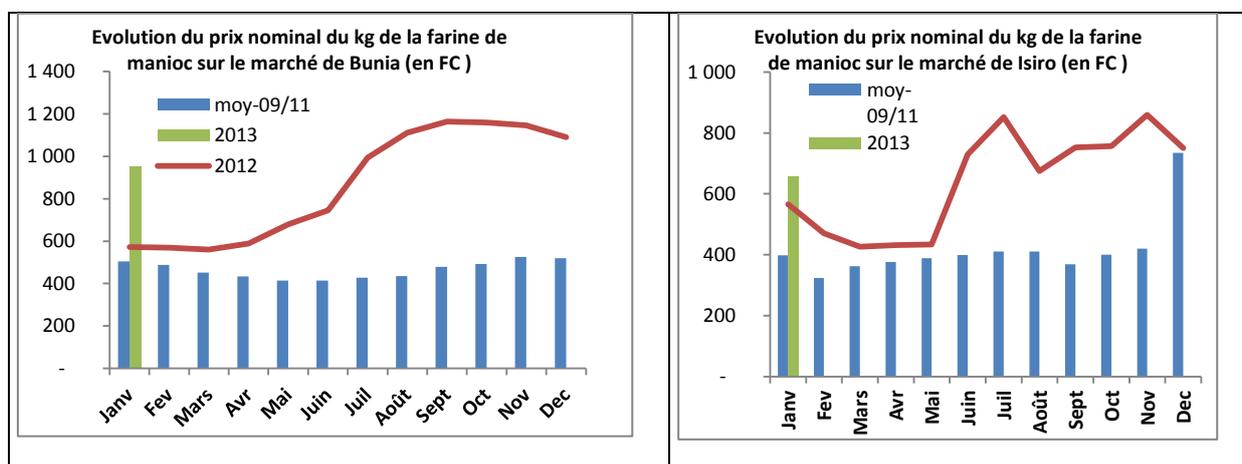


Tableau 5: Evolution inter annuelle des prix de produits vivriers sur différents marchés en FC

Produits	Périodes	Marchés			
		Beni*	Bunia	Isiro	Kisangani
Riz local	janv-13	1042	1073	657	1042
	janv-12	966	1119	566	966
	Variation en %	8%	-4%	16%	8%
Farine de maïs	janv-13	897	1035	1722	620
	janv-12	964	1041	1701	536
	Variation en %	-7%	-1%	1%	16%
Farine de manioc	janv-13	657	955	657	750
	janv-12	557	573	566	431
	Variation en %	18%	67%	16%	74%
Haricot	janv-13	739	1040	1543	1122
	janv-12	746	743	1224	1006
	Variation en %	-1%	40%	26%	12%
Huile de palme	janv-13	638	1083	782	1187
	janv-12	920	1146	704	900
	Variation en %	-31%	-5%	11%	32%
Poisson fumé	janv-13	4757	7443	9677	21102
	janv-12	7156	6682	9588	18882
	Variation en %	-34%	11%	1%	12%

* Marché situé dans la province du nord Kivu mais très intégré avec les marchés de Bunia et de Kisangani en Province Orientale.

8 Les marchés des produits alimentaires sont-ils bien intégrés ?

Bien que la province soit faiblement dotée d'infrastructures de transports, on note une évolution synchronisée des prix de certaines denrées alimentaires autour de pôles d'intégration que constituent les grands centres urbains. Les marchés de la province sont caractérisés par des pôles d'intégration en fonction de la proximité géographique et de l'état des routes autour des capitales de district (Bunia, Isiro, Kisangani). Les marchés ruraux constituant les sources d'approvisionnement vers ces marchés de consommation. L'analyse montre une intégration triangulaire entre les marchés de Béni au nord Kivu, celui de Bunia et de Kisangani pour certains produits spécifiques comme la farine de maïs, la farine de manioc et le riz local. Un autre pôle d'intégration est noté autour de l'axe Kisangani-Mambasa-Isiro pour des produits typiquement forestiers comme la banane plantain et l'huile de palme. Un autre pôle d'intégration est noté pour le riz local : il s'agit de l'axe Mambasa-Isiro-Kinkole. La situation est également similaire en ce qui concerne le haricot dont la commercialisation semble plus être circonscrite autour des zones de production créant ainsi un pôle d'intégration autour de l'axe Mambasa-Isiro-Kinkole.

Un autre facteur qui affecte le niveau d'intégration des marchés en province orientale est la saisonnalité. La plupart des produits étant saisonniers et la circulation étant pratiquement impossible durant la saison des pluies.

En conclusion on note que globalement il existe des pôles d'intégration des marchés de la province orientale constitués autour des grands centres urbains. Ces pôles sont très peu

intégrés entre eux en raison d'une part de grandes distances qui les séparent et d'autre part de l'absence ou du mauvais état du réseau routier. Cette intégration polarisée est elle-même affectée par des facteurs saisonniers qui limitent la disponibilité des produits et la circulation des biens en période de pluie.

Tableau 6: Zones de consommation et de production

Zone de Consommation		Zone de Production	
Territoire	Marchés	Territoire	Marchés
Watsa	Durba	Mahagi	Ame
Irumu	Moku	Mahagi	Ndrele
Irumu	Mungwalu	Mahagi	Gonyeri
Mambasa	Niania	Djugu	Kpandroma
Wamba	51Km	Djugu	Bule
Irumu	Bunia	Irumu	Katoto
Irumu	Kasenyi	Mambasa	Mambasa
Aru	Ariwara	Faradje	Aba
Dungu	Isiro	Niangara	Niangara
Irumu	Kasenyi	Poko	Poko
		Rungu	Rungu
		Bambesa	Dingila

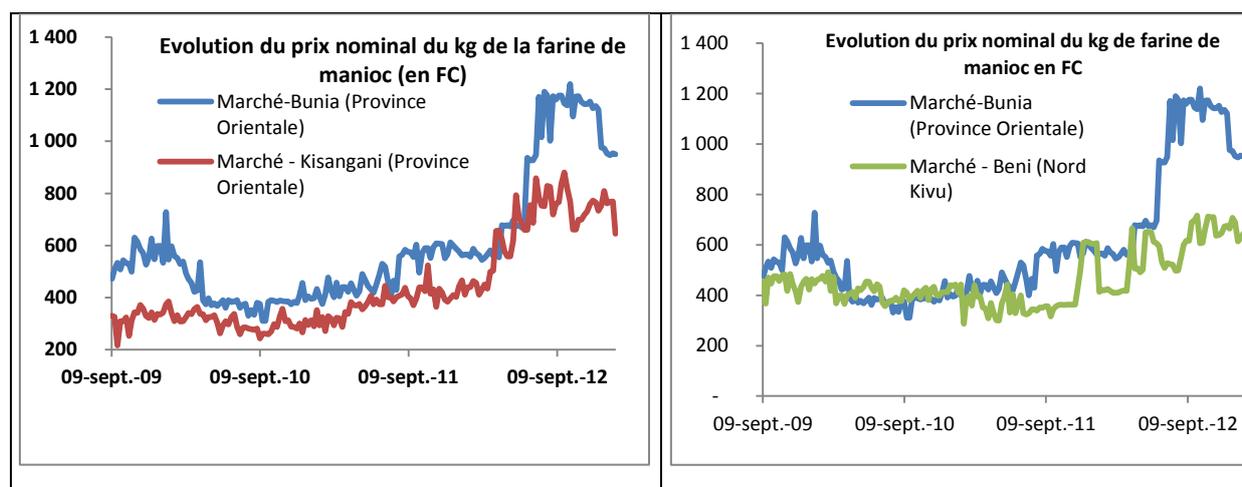
Les zones telles que le Nord du territoire de Dungu (Haut-Uélé), Aveba (Sud du territoire de l'Irumu en Ituri) et le territoire d'Ango et Bambesa (Bas-Uélé) sont dans le contexte de cette étude des zones vulnérable car leur système de moyen de subsistance et de production a été fortement déstabilisés par l'activisme des groupes miliciens ou rebelles (LRA dans les Uélés) par les activités soit des milices ou soit des rebelles.

De cette étude, il ressort que chaque district d'étude est plus ou moins autonome en ce qui concerne la production des principales denrées de base demandé et vendues sur les marchés locaux selon les habitudes alimentaires et la configuration géographique de la zone

La fixation de prix sur les marchés dépend des 5 facteurs suivants (par ordre d'importance) : (i) le prix à la source, (ii) le taux de change de dollars, (iii) la disponibilité de marchandise et l'état de la route, (iv) le prix de transport et le prix de carburant sont fortement liés et (v) les tracasseries administrative avec la multiplication des taxes.

De ce qui précédé, l'on déduit que les marchés localisés dans le district de l'Ituri sont fortement intégrés entre eux alors que ceux des Uélé le sont moins au sein des deux Districts de Bas et Haut Uélé à cause principalement des problèmes structurels (mauvais état des routes de dessertes agricole) et sécuritaire qui règne dans cette partie de la Province.

Graphique 3: Evolution comparative du prix nominal de la farine de manioc sur différents marchés.



9 Les marchés sont-ils suffisamment compétitifs ?

La situation se présente de manière différenciée d'une zone à l'autre. Dans le sud où il y a multitude d'acteurs et du fait de la proximité avec l'Ouganda et le Nord Kivu, les prix sont déterminés exclusivement par le jeu de l'offre et de la demande conférant ainsi un caractère très compétitif à ces marchés. Toutefois le fait que les commerçants ne sont pas interdépendants et la forte présence directe des producteurs sur ces marchés laissent penser que les prix sont fixés de manière plus ou moins concurrentielle.

10 Les commerçants ont-ils la capacité de répondre efficacement à un accroissement de la demande ?

Les marchés du Haut et du Bas Uélé sont généralement de petite taille et les volumes échangés par les commerçants sont généralement faibles. Cette situation est également en partie liée à la faiblesse de la demande elle-même liée au faible pouvoir d'achat. Une partie importante de la population rurale dépend aussi de l'autoconsommation, de la chasse et de la cueillette. Les commerçants font face à beaucoup de contraintes notamment sur le plan sécuritaire, la faible capacité de stockage, l'absence de crédit, les taxes et les tracasseries routières et la faible demande. Malgré ces contraintes, ils seront en mesure de faire face à une augmentation modérée et saisonnière de la demande.

Tableau 7: DIFFICULTE ET CAPACITE DES MARCHES DANS LE HAUT ET BAS UELE

Marche	Difficultés commerçants	Capacité de vente quelques produit		Moyenne vendeur	Moyenne qté écoulee/semaine
		Produit	Quantité moyenne/semaine		
Aba	Insécurité, vol et pillage de récolte	Huile de palme	80 litre	6	480 litres
	Mauvaise état de la route	Haricot	60 kg	8	480 kg
	Difficulté de stockage	Riz	150 kg	20	3000 kg
	faible pouvoir d'achat des ménages				
Durba	Absence de crédit	manioc	120 kg	50	6000 kg
	Faible pouvoir d'achat des ménages	haricot	100- 600 kg	60	6000-36000 kg
	Moyen de transport limite				
	tracasserie administrative/beaucoup des taxes				
Dingila	Taxe élevée	Riz local	50 kg	7	350 kg
	faible pouvoir d'achat	Haricot	50 kg	5	250 kg
	prix d'achat élevé	Arachide	25 kg	12	300 kg
		Huile de palme	60 litres	10	600 litres
Dungu	absence de crédit	Riz local	300 kg	45	13500 kg
	Insécurité	arachide	35 kg	50	350 kg
	Prix d'achat élevé	Manioc	150 kg	25	3750 kg
	prix d'achat élevé	Banane plantain	6 régimes	12	72 régimes
Poko	prix élevé de carburant	Mais	450 kg	20	9000 kg
	prix d'achat élevé	Arachide	150 kg	18	2700 kg
	absence de moyen de transport	Riz	45 kg	45	2025 kg
	absence de crédit	Huile de palme	65 litre	30	1950 litres
	taxe élevée				
	mauvais état de la route				

Malgré des difficultés similaires, la capacité des commerçants dans le district de l'Ituri est relativement meilleure et les volumes des transactions nettement plus élevés. En conséquence leur capacité à faire face à une augmentation de la demande même élevée est plus élevée et l'activité commerciale est plus concurrentielle.

Tableau 8: DIFFICULTE ET CAPACITE DE MARCHES DANS L'ITURI

Marche	Difficultés rencontrées par les commerçants	Capacité de vente quelques produit		Moyenne par vendeur	Moyenne Té écoulee par semaine
		Produit	Quantité moyenne par semaine		
Ariwara	Absence de crédit	Haricot	240-360 kg	30	7200-10800 kg
	Concurrence élevée	manioc	100-600 kg	60	600-36000 kg
	Faible pouvoir d'achat de consommateur	arachide	240-360 kg	55	13200-19800 kg
Aveba	Tracasserie administrative	Huile de palme	120 litres	60	7200 litres
	Difficulté de stockage	Riz	20 kg	80	1600 kg
	Insécurité, vol et pillage de récolte	Mais	30 kg	35	1050 kg
Bule	Mauvais état de la route	arachide	150-750 kg	30	4500-22500 kg
	Tracasserie administrative	riz	250 kg	60	15000 kg
	Augmentation de prix d'achat	haricot	100-300 kg	100	10000-30000 kg
	Concurrence élevé	mais	100 kg	70	7000 kg
Bunia	Insécuritéquelquesfois	riz	3000 kg	Plus de 100 grossistes et semis grossiste	300000 kg
	Mauvaise état de la route	Huile de palme	500 -1000 litres	130	65000-130000 litres
	Tracasserie administrative	Haricot	1120 kg	70 grossistes	78400 kg
	Absence de crédit	mais	1400 kg	45	63000 kg
	Concurrence élevée	arachide	1200 kg	20	24000 kg
	Avarièment de produit	farinemais	150 kg	25	3750 kg
Mambasa	absence de crédit	Banane plantain	15 régimes	17	255 régimes
	difficulté de stockage	Mais grain	150 kg	25	3750 kg
	prix d'achatélevé	Haricot	120 kg	35	4200 kg
	insécurité	Riz local	200 kg	50	10000 kg
	faiblepouvoir d'achat	Arachide	80 kg	45	3600 kg
	concurrence élevé				
Kasenyi	faiblepouvoir d'achat	Mais grain	120 kg	12	1440 kg
	difficulté de stockage	Huile de palme	40 litre	25	1000 litres
	taxeélevé	Rizimporte	25 kg	Plus de 50	1250 kg
Kpandroma					
	taxeélevé	mais	100 kg	25	2500 kg
	moyen de transport insuffisant	pomme de terre	150 kg	55	8250 kg
		haricot	150 kg	60	9000 kg
	riz	100 kg	15	1500 kg	

11 Les marchés sont-ils plus efficaces que le PAM dans la fourniture de la ration alimentaire aux bénéficiaires ?

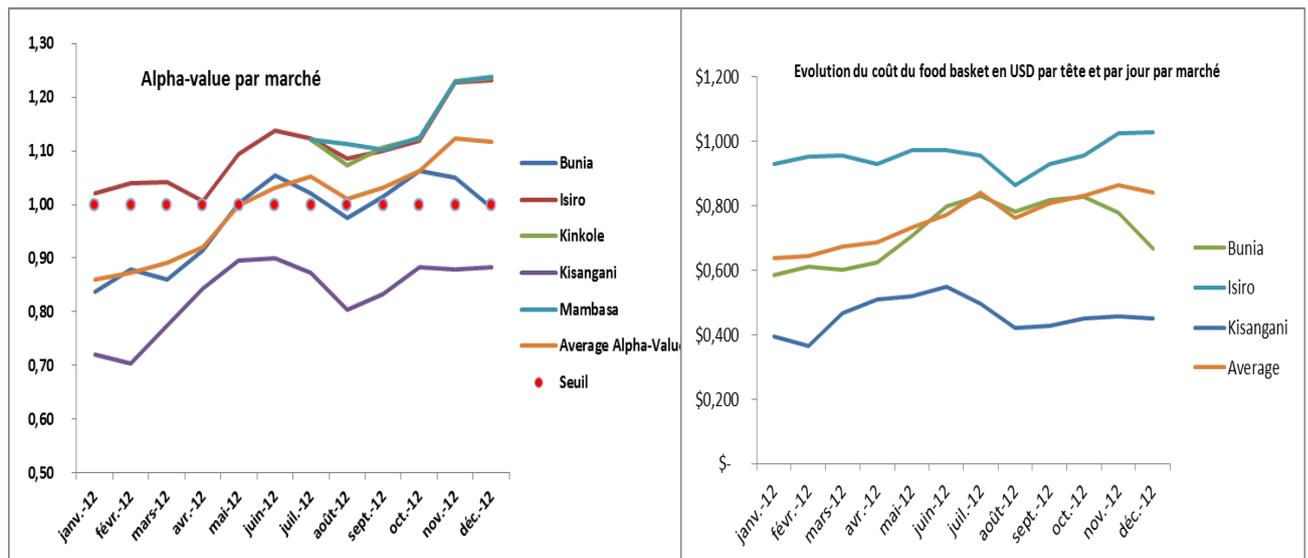
Les marchés en province orientale sont caractérisés non seulement par une forte volatilité des prix mais affichent des niveaux de prix élevés pour presque tous les produits. Cette situation est surtout liée à l'enclavement, aux tracasseries douanières, à la faible production agricole qui rendent les marchés moins compétitifs par rapport à ceux de la province voisine du nord Kivu par exemple. L'analyse du coût du food basket et de l'alpha value montre que d'une manière générale les marchés en province orientale sont très peu efficaces pour une opération de transferts monétaires en dehors des zones autour des grands centres urbains de Bunia et de Kisangani où l'alpha value bien que élevée est en dessous de 1. Cela veut dire que sur les autres marchés de la région il est moins cher d'importer les vivres pour l'assistance alimentaire que de se baser sur les marchés locaux. On note cependant qu'il existe une saisonnalité dans l'évolution des paramètres du marché. Les marchés sont globalement plus efficaces pour les activités de transferts monétaires sur le premier trimestre de l'année où les valeurs de l'alpha value se situent en moyenne en dessous de 1. En d'autres termes, les interventions de transfert monétaires sont préférables aux distributions classiques de vivres sur cette période de l'année.

En conclusion, les marchés de la province orientale sont très peu efficaces pour une opération de transfert monétaire tout au long de l'année. Cependant les conditions sont favorables sur les trois premiers mois de l'année où les conditions sont plus favorables en raison d'une meilleure disponibilité sur les marchés. L'assistance alimentaire basée sur les marchés locaux est possible dans les zones autour des grands centres urbains de Bunia et de Kisangani mais doivent tenir compte des aspects saisonniers sur le reste des marchés de la zone notamment dans le haut et le Bas Uélé. Dans ces zones, les transferts monétaires ne sont possibles que sur les trois premiers mois de l'année.

Tableau 9: Alpha-Value

Markets	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	Alpha-Value
Bunia	0,84	0,88	0,86	0,91	1,00	1,06	1,02	0,98	1,01	1,06	1,05	0,99	0,97
Isiro	1,02	1,04	1,04	1,01	1,09	1,14	1,12	1,09	1,10	1,12	1,23	1,23	1,10
Kinkole							1,12	1,07	1,11	1,12	1,23	1,24	1,15
Kisangani	0,72	0,70	0,78	0,84	0,90	0,90	0,87	0,80	0,83	0,88	0,88	0,88	0,83
Mambasa							1,12	1,11	1,10	1,13	1,23	1,24	1,15
Average Alpha-Value	0,86	0,87	0,89	0,92	1,00	1,03	1,05	1,01	1,03	1,06	1,12	1,12	1,00

Graphique 4: Evolution du coût du food basket



12 Existe-t-il des risques potentiels d'inflation en cas de mise en place du programme de coupons et/ou de cash ?

Les risques d'inflation en cas de mise en place à grande échelle sont réels surtout dans les zones enclavées du haut et du bas Uélé où les marchés sont moins compétitifs avec très peu d'acteurs. Toutefois à petite échelle, ses risques seront minimisés et diffusés avec une sensibilisation des commerçants et des acteurs. Ils risquent aussi d'être contrôlables dans les périodes de forte disponibilité alimentaire en début d'année. La tendance des prix étant d'une manière générale à la hausse, ce risque doit être suivi et minimisé tout au long de l'assistance par un système de suivi efficace du coût du panier alimentaire. L'analyse des données recueillies montre que l'augmentation du coût de transport et la faiblesse de l'offre sont les principales causes de l'augmentation des prix sur les marchés.

Tableau 10: Raisons qui expliquent la fluctuation de l'offre et de la demande

Marché	Raisons pour le changement de prix de maïs	Raisons pour le changement de prix pour le haricot	Raisons pour le changement de prix pour riz local	Raisons pour le changement de prix pour l'huile de palme
BULE	Offre faible par rapport à la demande	Mauvaise récolte, période de semis et offre faible par rapport à la demande	Augmentation de cout de transport	Offre faible par rapport à la demande
KPANDROMA	Offre faible par rapport à la demande	Augmentation de prix à la source Insécurité dans la circulation des personnes et de leurs biens	Augmentation de cout de transport	Offre faible par rapport à la demande
DUNGU	Offre faible par rapport à la demande	Augmentation de prix à la source, Insécurité dans la circulation des personnes et de leurs biens	Offre faible par rapport à la demande Insécurité dans la circulation des personnes et de leurs biens	Offre faible par rapport à la demande
	Augmentation de cout de transport	Augmentation de cout de transport		Insécurité dans la circulation des personnes et de leurs biens
ABA	Insécurité dans la circulation	Augmentation de prix à la source	Insécurité dans la circulation des personnes et de leurs biens Rareté et difficulté d'approvisionnement	Insécurité dans la circulation des personnes et de leurs biens difficulté d'approvisionnement

	Offre faible par rapport à la demande	Insécurité dans la circulation		
KASENYI	Hausse prix à la source	Rareté , difficulté d'approvisionnement et l'augmentation de prix à la source	Augmentation de cout de transport	Hausse prix à la source Augmentation de cout de transport
AVEBA	Hausse prix à la source/insécurité	Augmentation de prix à la source, rareté sur le marché	Difficulté d'approvisionnement	Difficulté d'approvisionnement
BUNIA	Augmentation de cout de transport	Insécurité dans la circulation des personnes et des bien	Cout de transport élevé	Cout de transport élevé
	Offre faible par rapport à la demande	Augmentation de prix à la source	augmentation de taxe	
	Augmentation de cout de transport			
	augmentation de taxe			
NDRELE	Offre faible par rapport à la demande	Offre faible par rapport à la demande Mauvaise production	Cout de transport élevé	Cout de transport élevé Hausse prix à la source
NIANIA	Augmentation de cout de transport	Augmentation de prix à la source	Offre faible par rapport à la demande	Hausse prix à la source
	Hausse prix à la source	Augmentation de cout de transport		
	Offre faible par rapport à la demande	rareté sur le marché		
	Hausse prix à la source	Offre faible par rapport à la demande		

MAMBASA	Hausse prix à la source	Hausse prix à la source		Hausse prix à la source
	Augmentation de cout de transport	Offre faible par rapport à la demande	Offre faible par rapport à la demande	
	Retention de stock		Augmentation de cout de transformation	
LINGUNZA/ Dungu	Hausse prix à la source/ offre faible par rapport à la demande	offre faible par rapport à la demande	Mauvaise recolte Insecurité	
		Augmentation de cout de transport		
POKO	Augmentation de cout de transport	Augmentation de cout de transport		Difficulté d'approvisionnement
MENDAMBO	Cout élevé de stockage	Augmentation de cout de transport		Offre faible par rapport a la demande
	Augmentation de cout de production			
	Augmentation de cout de transport			
	Offre faible par rapport à la demande			
	Hausse prix à la source			

13 Les conditions de sécurité sont-elles réunies pour un programme de transfert monétaire ?

L'insécurité qui prévaut de manière permanente dans la région constitue la contrainte majeure pour les opérations de transferts monétaires. Même dans sa partie sud jusque-là considérée comme la plus sécurisée connaît depuis quelques mois un regain de tension avec des éléments armés du FRPI. Dans sa partie nord, l'insécurité est quasi généralisée et certaines parties du Haut et du Bas Uélé sont carrément coupées du reste du monde en raison des tensions et des exactions de la LRA et d'autres groupes armés qui limitent la circulation des biens et des personnes. Néanmoins certaines ONGs conduisent à petite échelle des expériences pilotes si elles sont réussies devraient fournir des indications majeures sur les risques liés à l'insécurité en ce qui concerne la mise en œuvre d'une opération de transferts monétaires. En définitive, les conditions sécuritaires sont assez précaires et une telle opération à grande échelle est risquée.

14 Les transferts monétaires comme possible réponse pour assister les bénéficiaires en province orientale ?

Au vu des éléments d'analyse, les risques sécuritaires, le fonctionnement des marchés, les transferts monétaires ne constituent pas la meilleure option pour assister les bénéficiaires en Province Orientale. Néanmoins, considérant les défis logistiques et les difficultés à accéder aux bénéficiaires à temps réel, cette modalité d'assistance peut être envisagée de manière très ciblée et localisée autour des grands centres urbains où les marchés semblent mieux fonctionner et à un moment précis de l'année où les disponibilités sont plus fortes. Comme le montre l'analyse, une telle opération est envisageable seulement au cours des trois premiers mois de l'année où les conditions de marchés semblent être plus favorables.

15 Le transfert monétaire sous quelles modalités : foire, distribution directe ou cash for work?

Il est clair que les conditions sécuritaires précaires n'autorisent des opérations de transferts monétaires directs sous forme de cash transferts. Néanmoins il est possible d'envisager une telle opération sous forme de foire. Ceci est aussi conditionné par l'existence de structures de micro crédits. Une telle option offrira plus de temps de préparation et une meilleure sensibilisation. Les opérations de cash for work sont également envisageables en particulier dans les zones de retour des déplacés afin de créer des actifs productifs et favoriser ainsi leur réinstallation et fixation.

16 Présence et type des institutions financières

En dehors des grands centres urbains, la présence d'institutions financières est plutôt faible et inégalement réparti sur l'ensemble de la province. Toutefois, la proximité de certaines zones d'intervention comme les grands centres urbains constitue un élément favorable. Ainsi on note une présence importante de banques et d'institutions de micro crédit à Bunia et à

Kisangani. Au nord de la province, on note présence mais fiable d'institutions de micro crédit et de banques à Isiro et à Durba.

Tableau 11: Présence d'institutions de micro-crédits

District	Territoire	Localisation Marché	Institution financière			Observation
			Banque	COOPEC ⁹	Transfert d'argent	
Ituri	Irumu	Bunia	+++	+++	+++	Plusieurs banques, Coopéc et maison de transfert son en place et performant
		Kasenyi	Non	Non	Non	Proche de Bunia, peut bénéficier de l'existence des structures qui sont à Bunia
		Aveba	Non	Non	Non	Proche de Bunia, mais le niveau de vie de la population est très faible
	Mambasa	Mambasa	Non	Oui	Oui	Les activités économiques sont fonctionnelles, juste une coopérative d'épargne et de crédit, centre ouvert à la ville de Beni et de Bunia et peut ainsi bénéficier des institutions qui s'y trouvent.
		Niania	Non	Non	Non	Un carrefour (Kisangani, Isiro, Bunia) dans la zone minière, les échanges se font aisément.
	Djugu	Bule	Non	Non	Non	Proche de Bunia, zone très fréquenté par les commerçants venant de Bunia, Fataki, Mahagi, Mungbwalu,...la circulation monétaire est importante
		Kpandroma	Non	Non	Non	Proche de Mahagi, même situation que Bule
		Mahagi	Ndrele	Non	Non	Non
	Aru	Ariwara	Non	Non	Non	Une intensité des échanges économique très élevé, bénéficie des institutions bancaires Ougandaise, d'Aru et de Durba.
	Haut Uélé	Watsa	Durba	+	+	+
Faradje		Aba	Non	Non	Non	Très enclavé et vulnérable

⁹ Cooperatives d'Épargne et de Crédit

District	Territoire	Localisation	Institution financière			Observation
	Dungu	Lingunze	Non	Non	Non	Aucune institution bancaire
	Niangara	Niangara	Non	Non	Non	Très enclaver, il faut voyager une journée en moto et 2 a 3 jours en véhicule pour arriver à Isiro
	Wamba	Wamba	Non	Non	Non	
	Rungu	Isiro	+	+	+	Le chef-lieu du district de Haut Uélé, les activités économique intenses
Bas Uélé	Poko	Poko	Non	Non	Non	Enclave, une journée de voyage en moto et plus de deux jours en véhicule jusqu'à Isiro
	Bambesa	Dingila	Non	Non	Non	Enclavée, loin de Buta ou on peut trouver un banque

Note : Le signe (+) signifie qu'il existe plusieurs institutions du type.

17 Partenaires potentiels de mis en œuvre :

En 2012, le C&V a été mené en phase pilote par plusieurs organisations humanitaires (Internationales) tel que **Première Urgence (PU/AMI)** dans la zone de Doruma au Nord du territoire de Dungu (Haut-Uélé) et **OXFAM GB** au Sud de l'Irumu en collaboration avec l'Inspection Provinciale de l'Agriculture, Pêche et Elevage (**IPAPEL/Ituri**).

PU/AMI se propose de mettre en œuvre un programme de sécurité alimentaire (protection de semences) au Sud du Territoire d'Ango (Bas-Uélé) avec un volet transfert en cash ciblé et saisonnier destiné aux ménages les plus vulnérables.

Solidarité International, Save The Children/UK et plusieurs autres ONGi ont développé des programmes de Foire aux vivres/NFI qui s'apparentent fortement au programme de Cash sur le plan méthodologique. Les compétences dans la mise en œuvre des programmes de Cash for Work peuvent aussi être capitalisées à une certaine mesure.

D'autre part, le Plan d'Action Humanitaire 2013 pour l'Ituri a fortement soutenu l'intégration des programmes de Transfert d'argent dans le paquet de réponse humanitaire ; cela incitera les autres partenaires spécialisés tel qu'ACF à répondre au besoin au moment opportun.

Pour le PAM (Province Orientale), il existe des compétences humaines en termes de capacités de conception et de suivi/évaluation/reporting de projet Cash and Voucher ainsi que pour la formation des partenaires.

En 2010 l'ONGI Première Urgence a mis en œuvre un Projet Pilote du C&V dans la chefferie de Kakwa dans le territoire d'Aru en s'appuyant sur les commerçants d'Ariwara. Il s'agissait grosso modo de demander aux commerçants de ce marché de déplacer une partie de leur stock à Ingbokolo (55Km au Nord de Ariwara) afin de faciliter les détenteurs des « Vouchers » de pouvoir acheter les commodités. Le projet a été un succès.

Cependant, afin de s'assurer que l'offre n'excèdera pas la demande et ainsi mettre en échec les commerçants, il est recommandé de cibler les zones/marchés proches des centres commerciaux fréquentés par la plupart des semi-grossiste et détaillants tout en s'assurant que les bénéficiaires viennent des localités ciblées (vulnérables) et que les distances entre les sites de transactions (marché) se situe à des distances raisonnables des localités d'origines de ces bénéficiaires. Il s'agit des zones telles que : Faradje, Aba, Ango et leurs périphéries où on note dans les environnants les centre commerciaux avec une bonne capacité telle que Durba pour l'axe Durba-Tadu-Faradje –Aba ; Dingila et Ango centre pour les axe Dingila-Ango et Dingila-Banda. Les autres centres urbains tels que Bunia et Kisangani constituent d'autres pôles potentiels pour la mise en œuvre d'une telle opération en ciblant les zones vulnérables environnantes.

18 Contraintes actuelles pour l'opération de cash transfert :

Au-delà des aspects sécuritaires, l'opération de transfert monétaire en Province Orientale est également contrainte par le faible volume des transactions en dehors des marchés des grands centres urbains. Les marchés sont également caractérisés par une forte fluctuation des prix qui sont maintenus à des niveaux très élevés depuis la crise alimentaire de 2008. Cependant l'existence des pôles d'intégration autour des marchés des grands centres urbains crée des conditions favorables pour une opération de transferts monétaires en particulier dans la partie sud de la province (pôles constitués autour des villes de Kisangani et de Bunia). Dans la partie nord de la province, l'analyse révèle que bien que les transferts monétaires soient possibles, leur mise en œuvre devrait être saisonnier et synchronisé avec le calendrier agricole pour réduire à la fois ses coûts en raison du niveau des prix très élevé et limiter les effets inflationnistes.

19 Conclusion

L'analyse des marchés en province orientale révèle que leur fonctionnement et leur approvisionnement restent contraints par l'enclavement, les tracasseries douanières et l'insécurité. Malgré ces contraintes, l'activité commerciale dans la province est très intense et soutenue avec des échanges avec la province voisine du nord Kivu mais également avec les pays voisins (Ouganda et Sud Soudan en particulier). L'intensité des échanges et le volume des transactions sont beaucoup plus importants et intenses dans la partie sud de la province par rapport à sa partie nord beaucoup plus enclavée et insécurisée.

Les marchés de la province orientale fonctionnent de manière cloisonnés avec des pôles d'intégration et de transmission des prix autour des grands centres urbains que constituent les villes de Bunia, Kisangani et Isiro.

L'analyse des paramètres de marché montre que les opérations de transferts monétaires ne sont favorables que dans les zones autour des grands centres urbains de la région généralement situés au sud. En revanche dans sa partie nord, le fonctionnement des marchés est contraint par une forte saisonnalité avec des fortes disponibilités sur les marchés pendant les périodes de récoltes et de faibles disponibilités pendant la période de soudure. L'analyse montre corrélativement que les opérations de transferts monétaires ne sont favorables que pendant les récoltes dans cette partie de la province.

En définitive les transferts monétaires sont réalisables dans la région mais une attention particulière doit être apportée à sa mise en œuvre et sur son ampleur.

Pour en savoir plus

Martin OHLSEN : Représentant du PAM ; martin.ohlsen@wfp.org,

William NALL : Coordonnateur des opérations en Province Orientale ;
william.nall@wfp.org

Patrizia PAPINUTTI: Chef de programme ;patrizia.papinutti@wfp.org;

Koffi AKAKPO : Chef de l'unité VAM ; koffi.akakpo@wfp.org

Jesse Muzalia : National VAM officer, province orientale ; Jesse.muzalia@wfp.org

Johnny Lobho : Chef d'Antenne SENASEM Ituri ; kandes3@yahoo.fr

Bonnaventure Lokadi: Inspecteur de L'IPAPEL Ituri ; lokadibon@yahoo.fr

20 ANNEXE

Tableau 12: Evolution du coût du food basket par jour et par personne en USD en 2012 sur différents marchés

Markets	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	Average-2012
Beni	0,55	0,55	0,54	0,60	0,69	0,64	0,57	0,52	0,50	0,52	0,53	0,50	0,56
Bunia	0,59	0,61	0,60	0,63	0,71	0,80	0,83	0,78	0,82	0,83	0,78	0,67	0,72
Isiro	0,93	0,95	0,96	0,93	0,97	0,97	0,96	0,87	0,93	0,96	1,03	1,03	0,96
Kinkole							0,96	0,84	0,94	0,96	1,03	1,03	0,96
Kisangani	0,40	0,37	0,47	0,51	0,52	0,55	0,50	0,42	0,43	0,45	0,46	0,45	0,46
Mambasa							0,96	0,90	0,93	0,96	1,03	1,03	0,97
Average	0,64	0,64	0,67	0,69	0,73	0,77	0,84	0,76	0,81	0,83	0,86	0,84	0,76

Tableau 13: Evolution du coût du food basket par jour et par personne en USD en 2012 par type de commodités

Produits	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	Average - 2012
Farine de maïs	0,48	0,46	0,49	0,50	0,53	0,57	0,64	0,56	0,62	0,63	0,63	0,61	0,56
Légumineuses (haricot)	0,13	0,15	0,16	0,16	0,18	0,17	0,17	0,17	0,16	0,17	0,20	0,20	0,17
Huile de palme	0,03	0,03	0,03	0,03	0,02	0,03	0,02	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03
Sel	0,004												0,004
TOTAL	0,64	0,64	0,67	0,69	0,73	0,77	0,84	0,76	0,81	0,83	0,86	0,84	0,76

Tableau 14: Riz local : Coefficient de corrélation

Coefficient de corrélation	Beni	Bunia	Isiro	Kinkole	Kisangani	Mambasa
Beni	1	0,80	0,14	-0,75	0,53	-0,76
Bunia	0,80	1	0,26	0,47	0,45	0,49
Isiro	0,14	0,26	1	1,00	-0,17	0,99
Kinkole	-0,75	0,47	1,00	1	-0,75	0,98
Kisangani	0,53	0,45	-0,17	-0,75	1	-0,76
Mambasa	-0,76	0,49	0,99	0,98	-0,76	1

Tableau 15: Farine de maïs : Coefficient de corrélation

Coefficient de corrélation	Beni	Bunia	Isiro	Kinkole	Kisangani	Mambasa
Beni	1	0,77	0,41	0,27	0,76	0,26
Bunia	0,77	1	0,40	0,40	0,91	0,33
Isiro	0,41	0,40	1	0,99	0,39	0,97
Kinkole	0,27	0,40	0,99	1	0,19	0,98
Kisangani	0,76	0,91	0,39	0,19	1	0,19
Mambasa	0,26	0,33	0,97	0,98	0,19	1

Tableau 16: Haricot : Coefficient de corrélation

Coefficient de corrélation	Beni	Bunia	Isiro	Kinkole	Kisangani	Mambasa
Beni	1	0,53	0,15	-0,79	0,58	-0,72
Bunia	0,53	1	0,47	0,75	0,38	0,74
Isiro	0,15	0,47	1	0,97	0,20	0,97
Kinkole	-0,79	0,75	0,97	1	-0,16	0,91
Kisangani	0,58	0,38	0,20	-0,16	1	-0,10
Mambasa	-0,72	0,74	0,97	0,91	-0,10	1

Tableau 17: Huile : Coefficient de corrélation

Coefficient de corrélation	Beni	Bunia	Isiro	Kinkole	Kisangani	Mambasa
Beni	1	0,68	0,48	-0,31	0,59	-0,31
Bunia	0,68	1	0,71	-0,12	0,78	-0,12
Isiro	0,48	0,71	1	0,98	0,88	0,98
Kinkole	-0,31	-0,12	0,98	1	0,79	1,00
Kisangani	0,59	0,78	0,88	0,79	1	0,79
Mambasa	-0,31	-0,12	0,98	1,00	0,79	1

Tableau 18: Poisson fumé: Coefficient de corrélation

Coefficient de corrélation	Beni	Bunia	Isiro	Kinkole	Kisangani	Mambasa
Beni	1	0,38	0,16	0,28	0,40	0,31
Bunia	0,38	1	0,46	0,39	0,59	0,04
Isiro	0,16	0,46	1	0,56	0,58	0,83
Kinkole	0,28	0,39	0,56	1	0,27	0,03
Kisangani	0,40	0,59	0,58	0,27	1	0,38
Mambasa	0,31	0,04	0,83	0,03	0,38	1